

L'HORIZON AFRICAIN

Hebdomadaire d'informations générales et d'analyses

N°198 du Jeudi 27 Avril 2023

Prix: 500 F.CFA - Tél: 05.543.82.76 / 06.662.37.39 / E-mail: lhorizonafricain@gmail.com / www.lhorizonafricain.com

Siège : Hôtel Saphir - Centre-ville Brazzaville - Congo

Sommet des trois bassins
forestiers tropicaux du monde

Le deuxième rendez-vous
de Brazzaville renvoyé en octobre
ou novembre prochain



(P.3)

5^{ème} R.g.p.h (Recensement général de la population et de l'habitation)

La phase de dénombrement principal de la population a été lancée

*L'objectif du R.g.p.h est d'amener le Congo à disposer des
informations actualisées sur l'effectif global de sa population.*



(P.3)

Département de la Cuvette

Le Congo doté d'un Centre d'excellence sur les énergies renouvelables, à Oyo



(P.7)

Primature

Anatole Collinet Makosso s'attaque
au monstre de la corruption
dans l'administration



(P.2)

Lutte contre
le banditisme armé

Quand les populations
recourent à la justice
populaire



(P.8)

Ministre du commerce, des approvisionnements
et de la consommation

Les boulangers sensibilisés
sur le respect des grammages
et la distribution du pain



(P.6)

05.628.4245 / 05.543.12.06 /
06.928.4245
@: contact@hotelsaphirbrazza.com
reservation@hotelsaphirbrazza.com

Hotel Saphir

**7 JOURS DE CHAINES
EN PLUS TOUT DE SUITE !**

**La Semaine
GENEREUSE**

REABONNEZ-VOUS AVANT LA COUPURE DE VOS CHAINES ET
PROFITEZ INSTANTANEMENT D'UNE SEMAINE DE CHAINES EN PLUS.

92 92
CANAL+ CONGO

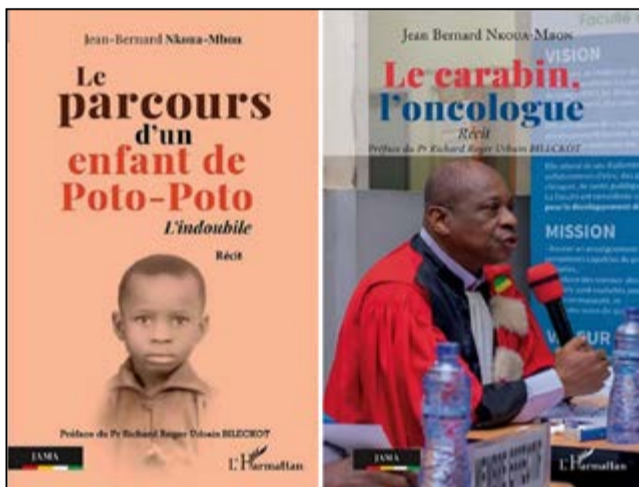
CANAL+

Livre

Deux récits du professeur Nkoua-Mbon, un regard au vitriol sur la réalité congolaise

Professeur en médecine, titulaire de la chaire de cancérologie médicale à la Faculté des sciences de la santé de l'Université Marien Ngouabi, chef du Service de cancérologie médicale du C.h.u-B (Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville), Jean Bernard Nkoua-Mbon a publié, aux Editions L'Harmattan (Paris), deux ouvrages complémentaires qui sont des récits autobiographiques: «Le parcours d'un enfant de Poto-Poto. L'indoubile» (mars 2023) (278 pages) et «Le carabin, l'oncologue» (février 2023) (396 pages). Les deux ouvrages, véritable regard au vitriol sur la réalité congolaise, sont préfacés par son collègue, le professeur Richard Roger Urbain Bilekot. Ils ont été présentés lors d'une conférence, vendredi 21 avril 2023, à l'auditorium du C.h.u-B, avec comme modérateur le professeur Donatien Moukassa, en présence des collègues médecins, des étudiants en médecine et des journalistes.

Dans les deux récits qu'il a publiés l'un après l'autre, Jean Bernard Nkoua-Mbon évoque trois éléments qui ont marqué sa vie: l'école; la famille et la République. A chaque étape de ses récits, il montre l'influence qu'a eu sur sa vie ces trois éléments. D'ailleurs, le préfacier le signale: «Frères, sœurs, mères et pères étaient-ils tous dans ce champ de possibles où n'existaient pas le cousin, le tonton, la tante, le voisin et dans lequel le temps intergénérationnel relie les grands-parents aux enfants, la mère à ses enfants, les aînés, les gens du quartier et du village, à tous les enfants? Gloire et

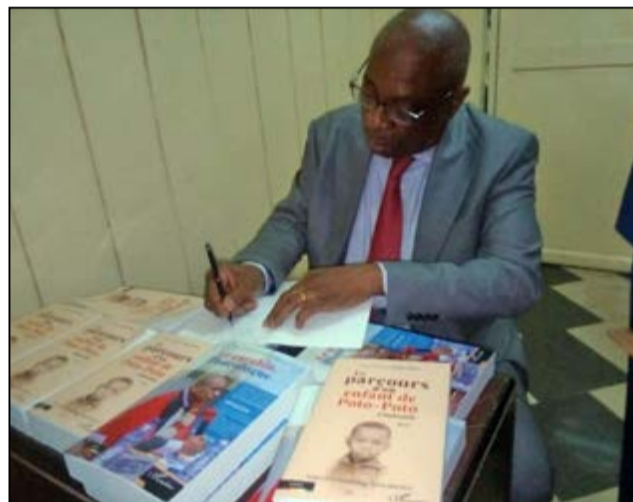


Les ouvrages de Nkoua-Mbon

honneur à ce tissu familial au sein duquel, l'amour, la solidarité et la bienveillance transpercent les limites de la cellule parentale génétique constituée.

«En fin de lecture et en mi-

roir, le temps présent qui, donc, est le monde d'après, apparaît pire qu'une dramaturgie, lorsque n'existent presque plus, pour l'enfant, du quartier populaire ou du village, ce champ des pos-



Le prof Jean Bernard Nkoua-Mbon pendant la dédicace.

sibles pour l'école, la santé, l'emploi, dans un environnement émotionnel, social, politique et économique plutôt hostile», ajoute-t-il. «Cet ouvrage peint le tableau d'un Congo qui a régressé, passant de l'indépendance à la fin des années 70, d'un écosystème familial solidaire de type traditionnel et d'une administration au service de la population qui aurait pu être le socle de l'édification d'une Nation, à un Etat en déperdition et en faillite à cause d'une bien mauvaise

sortie de route historique et politique», poursuit-il. Dans «Le parcours d'un enfant de Poto-Poto. L'indoubile», l'auteur relate son parcours de vie jonché de difficultés. Il devient l'indoubile ou le désœuvré, dans le jargon congolais et devint jeune docker au port fluvial de Brazzaville, après la mort de son père. Grâce à son frère, Allendé, et à sa persévérance, il renoue avec le chemin de l'école jusqu'au baccalauréat. Et c'est la voie de la réussite qui s'ouvre à lui.

Tandis que dans «Le carabin, l'oncologue», c'est, d'une part, le praticien de la médecine qui s'exprime, et d'autre part, le chercheur et le manager qui se projettent dans l'avenir. Le professeur Jean Bernard Nkoua-Mbon invite les lecteurs à croire en eux. Il montre, à travers les dix chapitres du premier récit, complétés par les 14 chapitres du second, «comment l'élan vital conscient ou inconscient nous dicte des attitudes, des pratiques et des décisions nous conduisant à l'accomplissement et à l'épanouissement».

L'auteur n'a pas été avare de mots. «Le temps présent amoncelle, à longueur de journées, des récits de précarité, pauvreté, faillite de l'école publique, faiblesse du système de santé, vulnérabilité du monde ouvrier et agricole, gangstérisme ou dépravation d'une jeunesse, prédation et kleptocratie de certains lettrés mis en position de fonction et de responsabilité, résignation, abandon, perversion et exil des intellectuels et triomphe des imposteurs, des usurpateurs et des incompetents». Il faut le lire pour bien comprendre comment il a passé au crible de la critique, «ce qui ne va pas». Avec ses deux premières publications, le professeur Nkoua-Mbon se classe, à coup sûr, parmi les écrivains congolais engagés. Ce qui ne surprend pas au regard de son caractère qu'on dirait frondeur ou rebelle. «Ses pairs lui ont souhaité une belle carrière dans ce nouveau domaine». Enfin, ses deux ouvrages sont une séquence littéraire d'une pointure exceptionnelle. Bon vent à lui dans sa nouvelle vie d'homme de plume!

Chrysostome FOUCK ZONZEKA

Journée mondiale de la liberté de la presse

Mercredi 3 mai 2023, c'est la journée mondiale de la liberté de la presse.

A cette occasion, le C.s.l.c (Conseil supérieur de la liberté de la presse), en partenariat avec la représentation de l'Unesco au Congo et le Ministère de la communication et des médias, convie les journalistes et autres professionnels de la communication, à une journée de débat, au Mémorial Pierre Savorgnan De Brazza.



Le Premier ministre chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso.

Primature

Anatole Collinet Makosso s'attaque au monstre de la corruption dans l'administration

C'est sa toute première note circulaire de l'année, «à l'attention des membres du gouvernement». Elle porte le numéro 0001 et a été publiée le 21 avril 2023. Objectif, abolir les pratiques de corruption et de concussion qui règnent dans les administrations publiques civiles et de la force publique, dans les missions de contrôle ou d'inspection des entreprises et autour des convocations émises par la force publique. Certains citoyens applaudissent ce rappel à l'ordre fait par le Premier ministre, mais d'autres sont dubitatifs, en pensant que c'est difficile que ça soit mis en application, d'autant que les budgets ne sont pas souvent décaissés pour le fonctionnement des structures administratives. Qu'en est-il de cette circulaire?

S'adressant aux membres du gouvernement, le Premier ministre chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso leur indique qu'il lui a été donné «de constater, d'une part, qu'il est parfois fait obligation aux entreprises contrôlées ou inspectées par les agents des administrations publiques civiles et de la force publique, de supporter les frais de mission de ces derniers et, d'autre part, que des administrations exigent aux

personnes physiques ou morales répondant à leur convocation de s'acquitter au préalable des frais de convocation».

Le chef du gouvernement «rappelle que les administrations publiques civiles et de la force publique sont dotées des budgets de fonctionnement et, en aucun cas, elles ne doivent faire supporter aux personnes physiques ou morales des frais inhérents aux missions qu'elles accomplissent. Dès lors, sont formellement

proscrites, les formulations concussionnistes du genre «les frais de mission, de séjour et d'inspection sont à la charge de la société». De même, les paiements, quelle que soit la somme, au titre de pénalités pour des infractions constatées, ne doivent être acquittés qu'après d'un régisseur du Trésor public désigné, contre remise immédiate d'un ticket ou autre formule assimilée. Par conséquent, en attendant la publication d'un

décret en cours de préparation, il est désormais fait interdiction à toute administration publique civile et de la force publique, d'exiger de toute personne physique ou morale contrôlée ou inspectée, des sommes d'argent lors de l'exécution de leurs missions. En outre, il est fait défense à toute autorité administrative civile et de la force publique,

de prélever un quelconque paiement, à toute personne physique ou morale ayant répondu à une convocation qui lui a été servie». Le Premier ministre termine sa note circulaire en signifiant aux membres du gouvernement qu'il «attache du prix au respect strict et sans condition» de cette note circulaire.

Urbain NZABANI

Sommet des trois bassins forestiers tropicaux du monde

Le deuxième rendez-vous de Brazzaville renvoyé en octobre ou novembre prochain

Le gouvernement congolais se démène à organiser, à Brazzaville, le deuxième sommet des trois bassins forestiers tropicaux du monde, après le premier tenu en juin 2011 qui s'était terminé par la déclaration de Brazzaville. Prêvu en juin 2023, ce deuxième sommet a été renvoyé en octobre ou novembre prochain, par le Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, pour harmoniser l'agenda du sommet avec ceux de l'Union africaine et des Nations unies. Ce qui donne plus de marge de temps au gouvernement, pour faire avancer les préparatifs de ce sommet.



Les sept Chefs d'Etat lors du premier sommet des trois grands bassins forestiers tropicaux du monde, à Brazzaville.

Dans une interview réalisée au Palais du peuple, à Brazzaville, par Nicolas Beytout, directeur général du quotidien français, L'Opinion, et diffusée le 19 avril dernier, sur Youtube, le Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a annoncé que le sommet des trois grands bassins tropicaux du monde se tiendra finalement en octobre ou novembre prochain. «Nous sommes à la présidence de la Commission climat du Bassin du Congo. C'est une décision de l'Union africaine. Nous avons travaillé sur ces problèmes de climat depuis les années 80,

ce n'est pas nouveau. Donc, ça sera pour la deuxième fois que nous organisons le sommet des trois bassins, le Bassin de l'Amazonie, le Bassin de l'Amazone et le Bassin du Congo. Le secrétaire général des Nations unies est d'accord avec nous et il est très mobilisé pour que nous organisions ce sommet. Nous avons déjà pris contact avec les autorités brésiliennes, les autorités indonésiennes, nous mettons tout en œuvre. Ça ne sera peut-être pas dans quelques semaines, au mois de juin. Je crois que les consultations se poursuivent. Ça sera peut-être probable

vers octobre, novembre. Nous croyons qu'il est important que ce deuxième sommet des trois bassins se tienne à Brazzaville», a-t-il déclaré.

La tenue de ce deuxième sommet forestier a été salué par le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, lors de la clôture de la deuxième session administrative ordinaire de la 15ème législature, le 11 avril dernier, en ces termes: «Ce sommet des trois grands bassins forestiers de la planète, pour ne pas dire des trois grands poumons verts du monde, j'ai cité le Congo, l'Amazonie et le Bornéo-Mé-

kong, a vocation à contribuer à la sauvegarde de notre planète en grand danger, face au réchauffement climatique. C'est le moment de souligner, de nouveau, la constance du leadership clairvoyant de Son Excellence Monsieur Denis Sassou-Nguesso, panafricaniste résolu et mondialiste reconnu, sur la problématique du développement durable. Nous espérons qu'à Brazzaville, le projet de la décennie d'afforestation, initiative du Président Denis Sassou-Nguesso, connaîtra un heureux couronnement. Pour tout dire, ce sommet s'annonce comme un grand raout de très hautes personnalités de ce monde; des dirigeants politiques aux grands spécialistes des questions environnementales. En effet, le casting des participants à ce sommet sera inédit. C'est un insigne honneur pour le peuple congolais qui a l'impérieux devoir de tout mettre en œuvre pour la réussite de cet événement planétaire. A un grand Président, des grands rendez-vous, dirons-nous. Puisse ce sommet être déterminant dans la lutte contre ce qui ressemble bien à un suicide collectif de l'humanité». Rappelons que le premier sommet, en juin 2011, avait réuni à Brazzaville, 7 chefs d'Etat et ministres de 32 pays des trois bassins forestiers. Il s'était terminé par la déclaration de Brazzaville, qui ne s'était pas engagée à donner lieu à la création d'une structure permanente, comme le souhaitaient plusieurs pays africains.

Jean-Clotaire DIATOU

Editorial

Rassurer la jeunesse congolaise !

Avec l'affaire Figa, il est clair que la jeunesse congolaise semble avoir perdu l'espoir sur son avenir dans le pays. Hier, quand avait éclaté l'affaire du Fonds de soutien à l'agriculture, on n'avait pas vu une explosion de colère de la part d'une quelconque couche sociale congolaise. Au point qu'on avait tourné la page comme si de rien n'était. Pourtant, cette histoire est aussi un scandale qui pouvait conduire des cadres devant la Justice de leur pays. L'enquête policière était en route et des hauts-fonctionnaires étaient interpellés, interrogés et même placés en garde-à-vue. Finalement, l'affaire fut classée sans suite ou en tout cas, elle a été mise en veilleuse et les personnes interpellées ou gardées à vue remises en liberté. Depuis, on n'en parle plus.

L'affaire Figa suscite une ébullition au sein de la jeunesse et pour cause. Victimes d'un chômage devenu endémique, condamnant à l'oisiveté des dizaines de milliers de jeunes bardés de diplômes (brevet, bac, licence, maîtrise, doctorat...), sortis de notre système éducatif et revenus des études à l'étranger, les jeunes ont compris que si les dirigeants ne les entendent pas, il faut encore crier plus fort. L'effondrement des prix du pétrole, la pandémie de covid-19, la guerre en Ukraine ne suffisent plus pour expliquer la crise économique qui sévit dans notre pays et dont l'une des conséquences est la crise de l'emploi. Cette crise économique est en réalité aggravée aussi par la mauvaise gouvernance ou tout simplement par la manifestation des anti-valeurs dans la gestion publique et l'impunité politique, malgré les efforts du Chef de l'Etat de mettre en place les mécanismes nécessaires à la transparence dans la gestion publique et à la lutte contre les anti-valeurs.

Le symbole est très fort. On crée un fonds pour soutenir l'entrepreneuriat, encourager les jeunes à se prendre en charge en créant leurs micro-entreprises; le fonds est transformé en une caverne d'Ali Baba par ceux qui ont la responsabilité de le gérer. Faire renaître l'espoir chez les jeunes suppose une véritable prise de conscience sur le respect du bien public. A la nouvelle direction générale du Figa de prouver qu'elle peut travailler à faire renaître l'espoir à la jeunesse congolaise, par le soutien aux projets des jeunes entreprises et coopératives.

L'HORIZON AFRICAIN

Visite de travail du Président de la République à Pointe-Noire

Coup d'envoi des chantiers chez Eni Congo et à la S.n.p.c!

Après Oyo, dans le Département de la Cuvette, où il a inauguré un centre d'excellence sur les énergies renouvelables, le Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a effectué une visite de travail à Pointe-Noire, la capitale économique, du lundi 24 au jeudi 27 avril 2023. Ainsi, mardi 25 avril, il a procédé à la pose de la première pierre des travaux de construction d'un centre de production et de liquéfaction du gaz naturel, qui sera construit par la compagnie pétrolière italienne Eni, grâce à un investissement de 5 milliards de dollars (environ 2.987 milliards 889 millions de francs Cfa). Mercredi 27 avril, il a effectué le même geste cette fois



Le Président Sassou-Nguesso lançant les travaux de construction d'un d'un centre de production et de liquéfaction du gaz naturel, sous le regard du P.d.g d'Eni, Claudio Descalzi (à g) et de son épouse (à d).

pour lancer les travaux de construction de construction d'un édifice qui abritera, entre autres, une data base pour la sécurisation des don-

nées pétrolières de l'Etat, et les bureaux des six filiales de la S.n.p.c (Société nationale des pétroles du Congo) à Pointe-Noire.

5ème R.g.p.h (Recensement général de la population et de l'habitation)

La phase de dénombrement principal de la population a été lancée



Le Chef de l'Etat et son épouse se sont fait recensés à Pointe-Noire, pour marquer le lancement du recensement général de la population et de l'habitation.

La phase de dénombrement principal de la population a connu ses premières heures d'exécution, mardi 25 avril 2023, à Pointe-Noire, la capitale économique, avec le

recensement du premier citoyen de la République, Denis Sassou-Nguesso, et son épouse, Mme Antoinette, en présence de la ministre du plan, de la statistique et de

l'intégration régionale, Mme Ingrid Ghislaine Olga Ebouka-Babackas. La veille, lundi 24 avril, celle-ci avait tenue

(Suite en page 4)

Oleg Fabrice Kiessila, candidat à la présidence de l'U.d.h-Yuki

«Je fais figure d'un des dignes et meilleurs héritiers de Guy-Brice Parfait Kolélas»

L'œuvre de Guy-Brice Parfait Kolélas ne doit pas mourir par la faute des cadres qui n'ont pas compris le sens de son combat politique. Pour avoir connu le président-fondateur de l'U.d.h-Yuki et travaillé avec lui pendant la campagne présidentielle de 2021, Oleg Fabrice Kiessila, candidat à la présidence de l'U.d.h-Yuki, lors du congrès malheureusement reporté, se présente en digne continuateur de l'œuvre de Guy-Brice Parfait Kolélas. Interview!

* Qui êtes-vous?

** Je suis Oleg Fabrice Kiessila, écrivain, poète, essayiste congolais, diplômé en philosophie des sciences (logique et épistémologie) de l'Université Marien Ngouabi. Actuellement, je suis en formation d'accompagnant éducatif et social à l'Institut régional du travail social de Poitou Charente, antenne de Saintes. J'ai fait aussi l'Université d'Etat de Rostov-sur-le Don, en Russie. Membre de l'U.d.h-Yuki depuis sa création, j'ai assumé les fonctions de secrétaire fédéral chargé de la communication et des nouvelles techniques de l'information et de la communication, porte-parole de la Fédération de l'U.d.h-Yuki France. Lors de la campagne présidentielle de mars 2021, j'ai assumé les fonctions de conseiller en communication et relations publiques à la direction de campagne du candidat de l'U.d.h-Yuki.

* Vous êtes candidat à la présidence du parti, quelles sont vos motivations et que comptez-vous apporter pour le rayonnement du parti?



Oleg Fabrice Kiessila.

** Je suis candidat à la présidence du parti, car je ne compte pas faire de la politique une profession. C'est pour moi un sacerdoce. Un moyen de me mettre au service de mes concitoyens. Rien d'autre. À partir de là, l'on peut comprendre ce qui me motive. Je n'ai jamais digéré la disparition brutale du président Guy-Brice Parfait Kolélas, ni moins encore les conditions et les circonstances qui l'ont accompagné. Et pire, la manière dont ont été à la fois gérées ses obsèques et jusqu'ici, le parti. Dans ce sens, ma première

motivation est de sauver le parti du naufrage. Que celui-ci ne connaisse pas le sort de tous les partis politiques d'opposition qui disparaissent avec leurs leaders, en finissant dans les bras aspirant du P.c.t. Pour cela, il faut commencer par réconcilier toutes les filles et tous les fils de l'U.d.h-Yuki après toutes les dissensions que nous avons connues. Ensuite, construire les conditions permissives du rassemblement, de la cohésion et de l'unité sur la base du consensus.

* Vous vivez en France,

comment vous organisez-vous pour présenter votre programme et quelles sont vos chances?

** Ma candidature n'est pas une fantaisie comme certains illuminés veulent le faire croire. Ils ignorent tout mon parcours militant, tous les risques pris et toutes les dépenses consenties pour soutenir le président Guy-Brice Parfait Kolélas. Ceci étant, je n'ai pas besoin d'être sur le terrain pour mener ma campagne comme certains candidats le font tambours battants, comme si c'était une élection présidentielle. J'ai une équipe de campagne très modeste à Brazzaville. Elle se révèle très efficace. Elle travaille dans le calme, sans bruit, rencontrant militantes et militants du parti des structures intermédiaires, car j'ai toujours considéré que ce parti leur appartient. J'ai écrit un livre: «Un destin brisé en hommage au président Guy-Brice Parfait Kolélas» dans lequel j'ai déployé toute ma vision politique. Je me positionne clairement comme l'un des dignes continuateurs de l'œuvre du président Guy-Brice Parfait Kolélas. Aussi, je fais figure d'un de ses dignes et meilleurs héritiers.

Propos suscités et recueillis par
Chrysostome FOUCK
ZONZEKA

5^{ème} Recensement général de la population et de l'habitation

(Suite de la page 3)

une cérémonie de lancement officiel du recensement, à l'Hôtel Radisson Blu, à Brazzaville, en présence de son collègue de la communication et des médias, porte-parole du gouvernement, Thierry Mougalla, membre de la coordination nationale, de Mme Korotoumou Ouattara, représentante de la Banque mondiale, et de Victoire Rakoto, représentant du Fnuap (Fonds des Nations unies pour la population).

L'objectif du R.g.p.h est d'amener le Congo à disposer des informations actualisées sur l'effectif global de sa population et avoir des données fiables pour les politiques sociales et économiques. 8.000 agents recenseurs ont été déployés à travers le pays pour la phase de dénombrement principal. Victor Karoto a relevé le caractère complexe du recensement et félicité le Congo pour les efforts fournis dans la réalisation de cette opération de recensement. «Depuis 2015, 2016, nous avons évolué ensemble, pour une longue page, pour plusieurs défis, pour aboutir à ce dénombrement principal. Ensemble, nous avons

travaillé main dans la main, pour mobiliser les ressources nécessaires, préparer les documents du projet, réaliser les phases pilotes et la cartographie censitaire», a-t-il dit. Selon lui, des spécialistes du recensement au niveau international ont été également associés. Ce recensement a la particularité d'utiliser les technologies contemporaines, pour la collecte des données notamment les tablettes, les G.p.s, le système d'information géographique. Pour Mme Korotoumou Ouattara, «il s'agit d'une opération d'une importance capitale, en raison des objectifs poursuivis que sont: fournir des indicateurs géographiques et socioéconomiques aux décideurs et planificateurs, pour l'élaboration des plans et stratégies de développement économique; fournir des informations spéciales de la population ainsi que de ses déplacements, en vue d'orienter les autorités dans la structuration et l'aménagement du territoire». Le dernier recensement au Congo remonte à 2007. Il donnait une population totale de 3.697.499 habitants y compris les étrangers.

Achille TCHIKABAKA

IN MEMORIAM

Il y a un an, maman NKEMBI Bernadette



Lundi 25 avril 2022 marque la date où il a plu au Seigneur notre Dieu de rappeler à Lui Notre Maman NKEMBI Bernadette.

A l'occasion du triste anniversaire marquant le premier anniversaire de son départ pour la Gloire, sa famille en générale et ses enfants en particulier prient tous ceux qui l'ont connu de près ou de loin d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Un an après le cataclysme, la douleur reste vivace, mais elle n'altère en rien le bonheur de l'avoir connu comme maman. A jamais elle restera gravée dans nos cœurs.

Que son âme brille sans déclin auprès du Très Haut !

Freddy Eymard KIHINDOU
Le fils.

PROPOS D'ÉTAPE

Impact prométhéen

Lorsque Prométhée vole le feu aux Dieux, il a pour objectif de sortir les éphémères de leur situation de l'homme nu, sans chaussures, sans couvertures et sans armes. C'est la métaphore d'une société qui aspire à la lumière, mais dont l'état des techniques ne permet pas une telle mutation. Et, Platon rapporte que «Prométhée déroba la compétence technique d'Héphaïstos et d'Athéné en même temps que le feu -car sans le feu, il était impossible que cette compétence s'acquière ou soit utile à qui que ce soit- et ainsi il en fit don à l'homme». Par son action, Prométhée a créé les humains. Dans ce sens, on voit bien la finalité de l'acte qui a consisté à voler le feu aux Dieux.

Le mythe de Prométhée soulève le problème de l'évaluation des conséquences des actes humains. Dans la mise en œuvre des politiques économiques et sociales par exemple, ce ne sont pas tant les actions qui comptent, mais leur impact sur la société. L'impact, à la différence de l'effet, crée une nouvelle situation, un nouvel état irréversible, un changement de long terme. On observe ici et là l'organisation des colloques, séminaires et autres rencontres pour le renforcement des capacités. On voit se mettre en place des task-forces, des programmes économiques et sociaux, des initiatives de lutte contre tel ou tel fléau, des mécanismes de résilience, etc. Mais, quelles sont les inflexions, les évolutions ou les ruptures irréversibles de ces actions pour le citoyen lambda?

On voit ici et là des projets financés par «la bonne conscience internationale». Mais, quel est l'impact réel de ces projets? Parce que force est de constater que les incidences de tous ces projets, résolutions et autres directives ne sont pas toujours à la hauteur de ce qu'attendent les éphémères. Le plus souvent, on confond le résultat à l'impact.

L'impact, selon le Larousse, c'est «l'influence décisive de quelque chose ou de quelqu'un sur le déroulement de l'histoire des événements». Sa particularité, c'est l'irréversibilité.

L'acte prométhéen de voler le feu aux Dieux a pour impact, pour effet irréversible, la civilisation, malgré la punition des Dieux consistant à voir son foie journalièrement dévoré par l'aigle. Cette allégorie du foie dévoré nous apprend qu'en politique, en économie ou en action sociale, lorsqu'une décision a un impact salutaire pour les éphémères, lorsqu'elle crée des changements durables sur leur vie, alors elle doit être prise, quoi qu'il en coûte. C'est cela, faire de la politique.

Prométhée

L'HORIZON AFRICAÏN

Direction: 06.662.37.39 / 05.543.82.76

E-mail: lhorizonafricain@gmail.com /

Site Internet: www.lhorizonafricain.com

Sous l'immatriculation

108/MCM/DGAI/DPE du 19 Mars 2019

Directeur de publication par intérim :

Hervé EKIRONO

Rédacteur en Chef :

Chrysostome FOUCK ZONZEKA

Secrétaire de rédaction :

Clotaire DIABOUA

Siège de la Rédaction :

Hôtel Saphir (Brazzaville)

Chef Bureau Pointe-Noire :

Marcel BITADI. Tél: 05.557.78.71

Mise en pages :

Tornado

Ministère de la santé et de la population

Des sage-femmes formées pour prévenir les infections pendant les accouchements

Le Ministère de la santé et de la population, avec l'appui de la représentation de l'O.m.s au Congo, a organisé, du 17 au 19 avril 2023, à l'Hôpital spécialisé mère-enfant Blanche Gomès, à Brazzaville, une formation au profit de 50 sage-femmes venues des maternités de la capitale, pour renforcer leurs capacités sur la prévention et le contrôle des infections pendant les accouchements.

Ouverte par le Dr Antoine Loussambou, conseiller à la santé du ministre de la santé et de la population, en présence du Dr Guy Michel Mbemba, responsable des programmes au bureau de la représentation de l'O.m.s au Congo, délégué du représentant de l'O.m.s, du Pr Jean Robert Mabilia Babéla, directeur général de l'Hôpital spécialisé mère-enfant Blanche Gomès, la formation des sage-femmes a été initiée suite aux leçons tirées de la gestion de la pandémie de covid-19. La majorité des prestataires exerçant dans les services de maternité n'étaient pas préparées à la prise en charge efficace en toute sécurité des femmes affectées par la covid-19. Cette situation était à l'origine de plusieurs pratiques comme la stigmatisation et la peur. D'où l'intérêt de cette formation qu'a dégagé le Dr Guy Michel Mbemba. «C'est pour tenter de corriger tout cela que ces formations sont organisées depuis quelques mois. La première avait eu lieu à Brazzaville, pour préparer les



Les organisateurs et les sages-femmes à la fin de la formation.

formateurs. Une deuxième s'est déroulée à Pointe-Noire où cent prestataires des services de maternité étaient formés. Maintenant, le tour est revenu aux prestataires des maternités de Brazzaville. Il est question de renforcer les capacités des participants, pour qu'ils soient capables, à l'avenir, de réaliser un accouchement sûr, dans un contexte de maladies épidémiques. Ouvrant les travaux, le Dr Antoine Loussambou a mis en exergue le règlement sa-

nitaire international de 2005 qui accorde une grande importance à la prévention et au contrôle des infections en tant que stratégie pour relever un certain nombre de faiblesses majeures. «La santé du couple mère et enfant représente d'énormes enjeux pour l'avenir de notre République. Au Congo, la prévention et le contrôle des infections sont restés longtemps méconnus. Les mesures de prévention et de contrôle des infections visent à protéger toute personne contre les infections

dans la communauté en général et particulièrement le personnel de santé, les patients ainsi que leurs accompagnants pendant une procédure de soins», a-t-il déclaré. Pour Jean Robert Mabilia Babéla, directeur général de l'Hôpital spécialisé mère-enfant Blanche Gomès, «si nous souhaitons aller vers un programme de prévention et de contrôle des infections, nous devons former le personnel de santé, depuis le technicien de surface jusqu'au professeur. Depuis la pandémie de la covid-19, nous avons eu des cas très malheureux. C'est pour ça que l'O.m.s a pensé qu'il faille former des sage-femmes à la prévention et au contrôle des infections, parce qu'on n'est pas à l'abri d'une épidémie quelconque. Plus on est formé, mieux c'est». A la fin des travaux, plusieurs recommandations ont été formulées, pour maintenir la vigilance et les bonnes pratiques de prévention et de contrôle des infections et autres épidémies. Signalons que la formation a été clôturée par le Dr Raymond Taty-Taty, directeur du Programme national de lutte contre les infections nosocomiales, qui a clos les travaux.

Martin BALOUATA-MALEKA

Ministère de l'économie forestière

Signature d'un mémorandum d'entente pour réduire les émissions de gaz à effet de serre

La ministre de l'économie forestière, Mme Rosalie Matondo, a signé, le 20 avril 2023, à Brazzaville, avec la représentante de la Fao au Congo, Mme Yannick Ariane Rasoarimanana, un mémorandum d'entente pour la mise en œuvre de trois projets portant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre des forêts du Congo, d'ici à 2035.



Signature du mémorandum d'entente entre la Fao et le Ministère de l'économie forestière.

Il s'agit du Projet de réduction des émissions de gaz à effet de serre des forêts (Preforest), du Projet de renforcement du potentiel en bois énergie durable (Porep), ainsi que du Système national de mesure, de notification et de vérification (Syna-M.n.v). Selon la ministre Matondo, ces trois projets vont favoriser la diversification des systèmes de production, afin de générer des bénéfices socio-économiques. Le Preforest, qui va permettre de réduire les émissions de 084 millions de tonnes de gaz carbonique par an, vise à mettre en place 14.500 hectares de plantations agroforestières et 5.000 hectares de régénération naturelle assistée dans les Départements des Plateaux, du Pool, de la Bouenza, du Niari et du Kouilou.

Le Prorep, dont le but est de renforcer le potentiel en bois-énergie durable du bassin d'approvisionnement de Brazzaville, en établissant 2.700 hectares de plantations agroforestières, compte réduire de 830.230 tonnes de carbone.

Le Projet d'opérationnalisation du Syna-M.n.v, quant à lui, a pour rôle d'assurer le suivi des activités prises en compte par la stratégie nationale Redd+ et d'estimer les émissions et les absorptions des gaz à effet de serre propres aux secteurs des forêts et de l'utilisation des terres.

Signés respectivement le 10 août 2021, le 14 octobre 2021 et le 7 février 2022, ces projets ont connu un retard dans leur lancement, à cause de certaines insuffisances constatées lors du montage juridique des documents des projets. Pour la ministre Matondo, la signature du mémorandum d'entente scelle les nouvelles bases de travail entre la Fao et le gouvernement congolais. Elle va favoriser également la mise en œuvre de l'initiative «Décennie africaine et mondiale de l'afforestation», lancée par le Chef de l'Etat, M. Denis Sassou-Nguesso, lors de la Cop 27, tenue à Sharm El Sheikh, en Egypte.

De son côté, Mme Rasoarimanana a signifié que ces projets sont stratégiques pour le Congo, au regard des engagements pris dans la lutte contre les changements climatiques. Elle souligne que l'impact de leur mise en œuvre est attendu sur le plan socio-économique, avec la consolidation de filière agricole et la création d'emplois durables en zone rurale. Outre la signature de ce mémorandum d'entente, la représentante de la Fao a procédé à la signature de deux protocoles d'accord avec le coordonnateur du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar), M. François Man-kessi, et la directrice du Centre national d'inventaire et d'aménagement des ressources forestières et fauniques (Cnif), Mme Carine Saturnine Milandou.

(Tiré de l'ACI)

Adu (Association désir d'unité)

Pour la célébration de la journée internationale du vivre-ensemble en paix

L'Adu (Association désir d'unité) est un pilier organisateur des activités culturelles et scientifiques, dont l'objectif est avant tout, celui de consolider le vivre-ensemble au plan national. Partant de ce qu'aucun clivage tribaliste ne regorge toute la vérité de la vie communautaire, il est alors bon de se poser la question de savoir, si naturellement et historiquement, nous sommes appelés à vivre ensemble, que devons-nous faire malgré tout?

Cette interrogation, issue des origines du vivre-ensemble et de son sens, cristallise toutes les énergies nécessaires à convoquer au plan social, culturel, religieux, économique et politique, pour mieux identifier et mieux suivre les idéaux déterminants visant à accomplir le rêve de paix perpétuelle dans notre pays. Placé sous le signe de la colombe divine par le Président de la République, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso, le Congo, terre de paix et d'unité, réclame, de tout temps, cette parité avec la beauté céleste où a disparu le phénomène triple de l'injustice, de l'inégalité et l'iniquité.

Ainsi, l'Association désir d'unité tient à mobiliser les cadres et les peuples autour des valeurs de l'unité, de paix et de progrès. Voilà pourquoi, pour promouvoir toutes ces valeurs et en même temps les consolider, l'Association désir d'unité, sous les recommandations des Nations unies, célèbre, le 16 mai de chaque année, la «journée internationale du vivre-ensemble en paix». Étant donné que le développement d'un pays ne pourrait jamais être envisageable sans la paix et le vivre-ensemble, comme l'a toujours pensé le Président de la République, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso, entériné par Jean De Dieu



Anatle Collinet Makosso.

Kourissa, président de ladite association, le Congo, étant un État à la recherche perpétuelle de son émergence, a un devoir de mémoire de célébrer, chaque année, cette journée. En effet, tous les États membres sont invités à continuer d'agir en faveur de la paix et du développement durable, notamment en collaboration avec les chefs re-

ligieux, les communautés et d'autres parties prenantes, en prônant la réconciliation et la solidarité et en incitant les êtres humains au pardon et à la compassion.

Vu les enjeux importants de cette journée du 16 mai, l'Association désir d'unité, comme toujours, ne veut pas que le Congo y reste en marge. Donc, nous sollicitons que, pour cette année, cette journée soit célébrée sous le haut patronage de Monsieur le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, chef du gouvernement. En passant, une pieuse pensée à l'ex-Premier ministre, Monsieur Clément Mouamba, qui a toujours pensé accompagner l'Association désir d'unité, dans le cadre de la célébration de la journée du 16 mai. Si la République du Congo, notre pays, est une et indivisible, donc c'est le peuple congolais qui gagne.

Yvon Cédric PAMBOU
A.D.U (Association
Désir d'Unité)

Ministre du commerce, des approvisionnements et de la consommation

Les boulangers sensibilisés sur le respect des grammages et la distribution du pain

Dans le cadre des nouvelles mesures édictées par le Ministère en charge du commerce, à travers la note circulaire n°0155 du 24 novembre 2022 sur le grammage et la distribution du pain dans le pays, le directeur général du commerce intérieur, Martin Moubari, et le directeur général de la répression des fraudes commerciales, Philippe Ntsondé Mondzié, ont, à la demande des boulangers, organisé une réunion de travail, jeudi 20 avril 2023, à la Chambre de commerce de Brazzaville, pour permettre aux deux parties de dissiper les quelques malentendus sur la mise en œuvre des décisions contenues dans cette circulaire, avant que les contrôles ne soient effectués.

Dans une note circulaire publiée le 24 novembre 2022, le Ministère du commerce, des approvisionnements et de la consommation rappelle les grammages et les prix des pains et interdit l'usage des intermédiaires de distribution du pain entre les boulangers et les consommateurs. La distribution du pain entre le boulanger et le consommateur devant s'effectuer en vente direct ou par l'entremise d'un seul revendeur qui bénéficie d'une ristourne de 10%. Le recours aux intermédiaires supplémentaires est donc prohibé. De même, il est interdit aux boulangers de distribuer du pain aux revendeurs dans les quartiers. Toutefois, les boulangers peuvent avoir une ou plusieurs extensions de leurs boutiques dans les quartiers. S'agissant des revendeurs, il leur est interdit de transporter le pain dans des brouettes, motocycles, taxis, taxis-moto, etc. Le transport du pain doit se faire dans



Philippe Ntsondé Mondzié (à gauche) et Martin Moubari (au milieu), pendant la réunion.

des véhicules appropriés. En effet, l'usage des moyens de transport plus appropriés et plus hygiéniques est fortement recommandé par l'autorité publique. Ce sont ces mesures dont les boulangers ont voulu avoir des éclairages de la part des deux directions générales, avant de passer aux contrôles et donc à la répression. Martin Moubari a rappelé la teneur de la circulaire et il a largement expliqué les nouvelles mesures aux boulangers, regroupés au sein du Syndicat des boulangers et pâtis-

siers du Congo. Brazzaville compte à ce jour plus de 350 boulangeries. Malgré l'assurance des autorités sur le bien-fondé de ces mesures prises, certains boulangers craignent de mettre la clé sous le paillason, à cause de la baisse des recettes que pourrait occasionner cette situation. «La vente en elle-même ne suffit pas et que la livraison chez les revendeurs permet de vite écouler la marchandise», affirment-ils. Pour Mamadou Diallo, propriétaire de la boulangerie Pottale,

à Ouenzé, «cette décision des autorités pourrait pénaliser les consommateurs qui vivent dans les coins reculés de la ville. Il y a des zones qui sont enclavées et très éloignées des boulangeries», a-t-il indiqué. Cette série de mesures n'arrange guère la population sur le plan sécuritaire. «Comment quelqu'un peut sortir de chez lui à 5h du matin pour aller s'approvisionner à la boulangerie avec l'insécurité qui règne actuellement dans nos quartiers?», s'est-il interrogé. Répondant à la presse, Martin Moubari a affirmé que «la livraison du pain a été retirée tout simplement pour maintenir le grammage. Le livreur était payé sur la base du grammage. Et donc, on a pris cette mesure pour sauvegarder le prix du pain». Surtout que le prix du sac de farine est légèrement en baisse. Le directeur du commerce intérieur appelle les boulangers à ne pas céder au désespoir. «Nous les encourageons à respecter cette disposition de la circulaire, parce qu'elle est en leur faveur», a-t-il déclaré. Signalons que la réunion s'est déroulée en présence des représentants de la Force publique (Police et gendarmerie).

Roland KOULOUNGOU

Lettre de Yakamambu

Mon très cher ami Mbulunkwé, mboté!

Notre ami commun, Yakamambu, de temps en temps avec une âme écologiste, féru de la nature, est allé, l'autre jour, déambuler du côté de la corniche où «in illo tempore», comme disait les Romains, Nkouzou, toi et moi-même, allions flâner, étudier nos leçons, et admirer les flots du majestueux fleuve Congo. Où nous allions, pendant la saison sèche, récolter les «mbalagos», chasser les oiseaux et tendre les pièges à rat que nous avait appris Ya Édouard et l'oncle Noël. Cette corniche qui domine le fleuve Congo de 50 à 80 mètres et dont le grondement majestueux se fait entendre sourdement vers les rapides, aux environs du confluent avec la rivière Djoué.

Ce fleuve Congo qu'André Davesne décrit dans le livre «Mamadou et Bineta sont devenus grands» comme «un fleuve dont, sur une largeur de plusieurs kilomètres, l'eau bouillonne, se creuse, se gonfle en vagues de trois ou quatre mètres de hauteur, jaillit en bouquets d'écume, en fusées liquides, se divise en torrents jaunâtres qui se précipitent entre les îlots noirs». Ce fleuve dont le spectacle est d'une sauvage grandeur.

La corniche d'antan ombragée n'existe plus. La partie située entre la Case de Gaulle et le confluent du fleuve Congo et la rivière Djoué, à propos de laquelle le doyen Paul Foundou avait écrit: «Tu n'avais jamais porté de robe de bitume, mais tu étais superbe. Tu rivalisais à la fois d'influence et d'affluence avec ta voisine séculaire de la rive opposée du fleuve. Ta vocation première était essentiellement touristique... Quiconque empruntait ton placide parcours buvait jusqu'à la lie le «tonic» enivrant de la nature et rentrait chez soi, défoulé, recréé! Tu disparaissais de la carte domaniale de la ville de Brazzaville! Corniche délaissée, amie de longue date, repose-toi en paix!».

Aujourd'hui elle a évolué; elle porte une robe de bitume; elle est éclairée à foison par des réverbères, quand sieur «délestage d'électricité» n'est pas de la partie; elle a deux voies d'un côté et de l'autre, au milieu desquelles a été plantée une haie de fleurs. C'est un plaisir d'y déambuler. Qui plus est, elle est fermée, les dimanches, à la circulation des véhicules, pour permettre aux uns et aux autres d'y faire du sport. Tu y vois alors les personnes de tout acabit et de tout âge, marcher, courir ou faire des pompes. À ce propos, il s'est constitué des clubs de sport du dimanche, mais dont les membres malheureusement ingurgitent, après le sport, des quantités de bière et de vin de palme, dans les buvettes et les ngandas des environs. Une aubaine pour les tenanciers de ces lieux.

Yakamambu, toujours grognon, accepte du bout des lèvres cette métamorphose de la corniche. Il est fâché que l'on ait détruit tous les arbres et la forêt qui en faisaient le charme et que l'on ne puisse plus entendre les cris des oiseaux et plus descendre aisément au fleuve. D'un côté, des parois en pierres et en béton; et de l'autre, des lisières et des barrières en fer. Néanmoins, il est content que l'on puisse continuer à admirer «chaque soir, des couchers de soleil ensanglantant l'horizon, tachant de violet les collines, jetant à profusions sur le Pool, le fleuve, les rapides, l'enchantement d'une palette étincelante où les mauves, les verts glauques, les bleus profonds se mêlent aux pourpres et à l'éclat irisé de la nacre», dixit André Davesne.

Au revoir et à bientôt!

Diag-Lemba.

Globaline
EAU DE BOISSON

NEW LOOK

CERTIFIÉ ISO 22000

VOTRE SANTÉ, NOTRE PRIORITÉ!

20-01 / 04 498 12 84 contact@globaline.net www.globaline.net

Globaline
EAU DE BOISSON

NEW LOOK

CERTIFIÉ ISO 22000

VOTRE SANTÉ, NOTRE PRIORITÉ!

20-01 / 04 498 12 84 contact@globaline.net www.globaline.net

Département de la Cuvette

Le Congo doté d'un Centre d'excellence sur les énergies renouvelables, à Oyo

Le Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a procédé, dimanche 23 avril 2023, à Oyo, commune du Département de la Cuvette, à l'inauguration officielle d'un centre d'excellence sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Il s'agit d'un établissement de recherche scientifique à vocation sous-régionale et internationale, qui a vu le jour cinq ans après le lancement des travaux. La cérémonie d'inauguration officielle s'est déroulée en présence du Président bissau-guinéen, Oumarou Sissoko Embalo, en visite d'amitié à Oyo, du Premier ministre chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, des membres du gouvernement, des parlementaires, des autorités politico-administratives locales, du représentant de l'Onudi (Organisation des Nations unies pour l'industrie), de Raymond Tavares, P.d.g de la société pétrolière italienne Eni, Claudio Descalzi, des corps constitués nationaux, des représentants des Universités Marien Nguabi et Denis Sassou-Nguesso.

La République du Congo s'est donné les moyens de jouer un rôle important dans le développement et l'usage des énergies renouvelables, conformément à l'option du développement durable qui s'impose aujourd'hui à l'humanité. Dedicé à la recherche sur les énergies renouvelables, le Centre d'excellence d'Oyo est un projet ambitieux du Chef de l'Etat Denis Sassou-Nguesso, réalisé grâce à un protocole d'accord signé le 31 décembre 2016, entre le gouvernement congolais et la société pétrolière italienne Eni, pour un coût de 24 millions d'euros (environ 15 milliards 728 millions de francs Cfa) dont une contribution de 6 millions d'euros (environ 3 milliards 930 millions de francs Cfa) du Congo. L'Union européenne y apportera un financement additionnel de 5 millions d'euros (environ 3 milliards 275 millions de francs Cfa).

En matière d'énergie, c'est la deuxième infrastructure financée par le groupe pétrolier italien au Congo, après la C.e.c (Centrale électrique du Congo), une centrale à gaz construite à Côte Matève, à Pointe-Noire, et inaugurée en décembre 2011, par le Président Denis Sassou-Nguesso, avec une capacité de production d'électricité portée aujourd'hui à 450 mégawatts. Avec le Centre d'excellence d'Oyo, la recherche scientifique est, désormais, dotée d'une nouvelle structure sur les énergies renouvelables, fruit de la coopération italo-congolaise. Erigé sur une grande superficie, il est composé de cinq bâtiments dont une salle de conférence, des logements, des laboratoires et un atelier. Désormais, les chercheurs, les étudiants congolais et africains ont un cadre approprié de recherche dans le domaine des énergies renouvelables.

Il y a eu d'abord la phase des discours, au cours de



Centre d'excellence d'Oyo sur les énergies renouvelables



Le Président Denis Sassou-Nguesso.

la cérémonie d'inauguration dont le maître était notre confrère Bienvenu Boudimbo. L'assistance a suivi le mot de bienvenue du maire d'Oyo, Gaston Yoka, l'allocution de circonstance de Claudio Descalzi qui a évoqué les enjeux du projet qui fera du Congo une référence au niveau sous-régional et continental en matière de recherche sur les énergies renouvelables, celle de Raymond Tavares qui a indiqué que l'inauguration de ce centre marque le début de la mise en place d'un projet ambitieux en matière d'énergies renouvelables au Congo. Au nom de son institution, l'Onudi, il a promis apporter son appui au processus de recherche sur les énergies renouvelables en Afrique centrale, notamment au Congo. «L'Onudi



Le dévoilement de la plaque inaugurale.

partage l'ambition du gouvernement congolais. Son souhait est que ce centre soit une référence pour les pays de la sous-région et le monde», a-t-il déclaré. Pour sa part, la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, Mme

Delphine Edith Emmanuel née Adouki a indiqué que les activités de recherche et de formation du Centre d'excellence d'Oyo s'articuleront particulièrement sur trois thématiques:

- le développement des ressources énergétiques à l'efficacité;
- l'efficacité énergétique dans l'industrie et dans le bâtiment;
- le nexus-eau-énergie-sé-

curité alimentaire, l'entrepreneuriat et le développement du secteur privé des technologies propres. La décoration au grade de chevalier dans l'Ordre du mérite congolais d'un échantillon de cinq membres du comité technique qui a suivi la mise en œuvre du projet, la coupure du ruban symbolique, le dévoilement de la plaque inaugurale, par le Président Denis Sassou-Nguesso,

et la visite du centre par les délégations ont constitué la dernière phase de la cérémonie, sous l'animation de plusieurs groupes de danse traditionnelle.

Hervé EKIRONO
(Envoyé spécial à Oyo).

Ministère du plan, de la statistique et de l'intégration régionale

Le recensement général de la population, c'est parti dès mardi 25 avril !

La ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale, Mme Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas a fait savoir, lors d'une conférence de presse animée samedi 22 avril dernier, à Brazzaville, qu'elle est confiante sur la réussite du cinquième R.g.p.h (Recensement général de la population et de l'habitation) qui sera lancé dès le mardi 25 avril et qui se déroulera pendant un mois (jusqu'au 24 mai), sur toute l'étendue du territoire national. Ainsi, à quelques jours du lancement officiel de cette opération, elle a dit qu'elle est «sereine, parce que les grandes étapes qui sont prescrites par le système des Nations unies ont été respectées».



La ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, pendant la conférence de presse.

Comme tout recensement général de la population, celui de cette année va démarrer par le recensement du premier citoyen de la République, le Président Denis Sassou-Nguesso, avant de s'étendre au reste de la population, suivant la phase du dénombrement principal des Congolais et des étrangers résidant au Congo. 8.000 agents recenseurs ont été formés et ils sont déployés sur le terrain. Ils vont aller de domicile en domicile, de quartier en quartier, de village en village, suivant les zones qui leur sont attribuées, pour compter les habitants, dans leurs familles.

Dès mardi 25 avril, l'heure de vérité va donc sonner. L'idéal est que tout se passe bien. «Voilà pourquoi les personnes cibles doivent se préparer à ce dialogue. A cela s'ajoute l'innovation avec le numérique. Pour la première fois, le R.g.p.h se fera avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (T.i.c) dans la collecte et le traitement des données», a indiqué la ministre Ebouka-Babackas. Elle pense, par ailleurs, que personne ne doit rater cette opportunité de se faire recenser. Car, il se fait en un seul tour et la sincérité de la population, à ce sujet, est indispensable et attendue.

S'agissant du vide constaté dans l'organisation de cette opération de 2007 à 2023, la ministre Ebouka-Babackas a fait savoir qu'il y a eu des causes exogènes que sont la crise économique de 2014 et la crise sanitaire de 2019 relative à la pandémie de covid-19 qui expliquent ce retard.

Quant aux perspectives et retombées de ce recensement basé sur la collecte de données sur les personnes physiques, les logements, habitations ou infrastructures, cela va permettre la mise à jour des données démographiques à travers tout le pays. «Ces informations vont servir à tout le monde et chacun trouvera son compte», a affirmé Madame la ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale.

Notons qu'au sortir de cette conférence de presse, la ministre du plan et son staff se sont retrouvés au cabinet, pour présenter l'application Jackpot qui est un système de messagerie intelligent et interactif qui comportent des questions prédéfinies avec leurs réponses sur la base des expériences acquises dans la phase pilote tirée des préoccupations fréquentes des populations. Ce Jackpot est déployé non seulement sur WhatsApp mais aussi sur Facebook. «Il y a aussi un call center (centre d'appel) dont le numéro est toujours précédé de 00.242.06.774.06.06. Il est gratuit pour les abonnés M.t.n, mais payant pour ceux d'Airtel Congo», a précisé Diane Michelle, la chargée en communication du Fnuap. Face aux fake news des réseaux sociaux la ministre du plan compte sur la presse nationale et internationale pour bien informer les populations. Pourvu que la campagne de sensibilisation soit intensifiée durant le recensement.

Achille TCHIKABAKA

Pour tout renseignement, centre d'appel: 00.242.06.774.06.06

Lutte contre le banditisme armé

Quand les populations recourent à la justice populaire

Le phénomène de banditisme armé appelé «bébés noirs» ou koulouna, on en parle depuis la fin des années 2000 à Brazzaville et Pointe-Noire. La Force publique a parfois usé de méthodes fortes pour réprimer le phénomène de violence urbaine lié aux «bébés noirs» qui créent l'insécurité et la psychose dans les quartiers. En février dernier, le gouvernement a décidé d'ouvrir des centres de rééducation. Et pourtant, on ne parvient toujours pas à éradiquer ce phénomène. Excédées, les populations recourent, désormais, à la justice populaire contre les présumés bandits bébés noirs. Des scènes insupportables de personnes brûlées vives sont diffusées dans les réseaux sociaux, suscitant l'indignation de l'opinion, alors que les populations, elles, savourent la vengeance dans la joie. Le Congo est-il devenu un Etat de barbarie?

Les bandits bébés noirs sont impitoyables. Ils attaquent des paisibles citoyens à l'aide des machettes, faisant des victimes presque chaque semaine ou toutes les deux ou trois semaines. Il s'agit des groupes de jeunes, parfois des adolescents et même des enfants, drogués ou non, munis d'armes blanches, qui agressent les gens jusque dans leurs domiciles dans les quartiers populaires, ravissant ce qu'ils peuvent trouver: téléphones portables; sacs à mains; portefeuilles; objets précieux, etc. L'insécurité et la psychose règnent dans les quartiers où ils opèrent. Rien que dans une récente période, de 2002 à 2023, la police a présenté au parquet de Brazzaville, 927 présumés bébés noirs. C'est dire que la Force publique travaille, parfois aux risques de la vie de ses agents. On a vu un officier de police agressé à Talangai par les bébés noirs, qui s'en était sorti miraculeusement avec de profondes blessures à la tête, aux bras et sur son corps.

Mais, après les procédures judiciaires, ces personnes finissent souvent par retrouver la liberté et replonger dans la criminalité. Les maisons carcérales, à Brazzaville et à Pointe-Noire, sont surpeuplées. On déplore même leur vétusté. C'est la police nationale qui reçoit tout le poids de cette situation, car les prévenus sont renvoyés dans les cellules de détention des commissariats de police, à Brazzaville, Pointe-Noire, Owando, Ouesso, Kellé, etc. Voilà pourquoi le phénomène de violence urbaine persiste. Il prend aussi la forme d'affrontements entre gangs, «les américains», «les arabes», «les vampires», etc. Il a affecté les milieux scolaires où les élèves de différents établissements d'enseignement secondaire se livrent à des pugilats de groupes. Certains étant armés de machettes, de couteaux, de gourdins, de barres de fer, etc.

Face à ce phénomène de banditisme armé que les pouvoirs publics n'arrivent pas à éradiquer depuis plus d'une décennie, les populations se sont vues dans l'obligation de passer à la justice



Condamnés à mort par la justice populaire.

populaire. C'est ainsi que le 30 décembre 2022, les habitants du Quartier Moukoundzi-Ngouaka, dans le premier arrondissement Makélékélé, à Brazzaville, avaient brûlé vifs trois jeunes présumés koulouna ou bébés noirs, sur l'avenue en terre qui longe la direction de l'Eglise évangélique et le magasin Asia, partant de l'Avenue de l'O.u.a, vers le Marché Total. Dès lors, le terrible signal était donné.

Au cours de ce mois d'avril, on a enregistré les mêmes scènes. A Pointe-Noire, un voleur de grand chemin connu sous le surnom de Bob, un chef de gang bébés noirs qui terrorisait les citadins des quartiers Loandjili et Vindoulou, surpris par une patrouille de police, en pleine action de braquage d'une famille, vers 3h du matin, a été abattu, alors que ses trois complices, touchés par balles, se sont échappés.

A Djiri, il s'agit d'un bandit bébé noir qui aurait passé sept mois à la Maison d'arrêt, qui a été tué. Après sa libération, il a repris ses actes de criminalité, se présentant comme le nouveau chef de gang du quartier Massengo, après la mort du précédent qui avait été aussi massacré par la population. Attrapé par les habitants du quartier, il a été publiquement brûlé vif, avec un complice qui le conduisait à moto, pour commettre ses forfaits. Quatre autres présumés bébés noirs auraient subi le même sort, mais difficile pour nous de l'affirmer faute de preuves.

Lors du conseil des ministres du mercredi 1er février 2023, le gouvernement a adopté un train de mesures complémentaires de soutien aux populations. Dans le domaine de la sécurité et de la lutte contre le banditisme, il avait décidé de réhabiliter les centres de rééducation et de réinsertion

d'Aubeville et de Bokania, afin de prendre en charge, dans les meilleurs délais, dit-il, les groupes de jeunes déviants en conflit avec la loi. Ces mesures étaient considérées comme urgentes. Depuis, on n'entend plus parler de ces centres. On ne sait pas s'ils ont déjà accueilli leurs premiers pensionnaires. Lasses d'attendre et lami-

nées par les différentes crises qui fragilisent la vie sociale, les populations ont maintenant basculé dans la justice populaire, pour régler leur sort aux bandits. La police ne peut empêcher la furie des foules enragées. Certains considèrent que c'est la meilleure manière de dissuader les jeunes de tomber dans le banditisme armé. Mais, la responsabilité de l'Etat est tout de même engagée, car on ne peut non plus laisser la justice populaire dicter sa loi, le Congo étant partie prenante de la Déclaration universelle des droits de l'homme qu'il a intégrée dans sa Constitution. Au gouvernement d'agir pour ne pas laisser le pays dégringoler vers un Etat de barbarie, car dans les quartiers, le sort de présumés bébés noirs est désormais de terminer brûlés vifs sur la place publique.

Urbain NZABANI

Ministère de l'intérieur, de la décentralisation et du développement local

Concours pour le recrutement des élèves policiers et des élèves gendarmes

Le Ministère de l'intérieur, de la décentralisation et du développement local organise, le 28 mai 2023, à Brazzaville, Pointe-Noire et dans les chefs-lieux de département, un concours pour le recrute-

ment des élèves policiers et des élèves gendarmes. Ouvert aux jeunes gens des deux sexes et de nationalité congolaise, âgés de 18 ans au moins et de 25 ans au plus au 31 décembre 2023, titulaires d'un baccalauréat, ce

concours est supervisé par le colonel de police Jean-Bernard Okoko-Esséa, directeur général de l'administration et des ressources humaines. La période de dépôt des dossiers de candidature court du 3 au 29 avril 2023. Des milliers de jeunes tentent leur chance en déposant les dossiers. Mais, les places sont évidemment limitées.

Urbain NZABANI

Rapport 2023 de l'Unicef

Un plaidoyer en faveur de la vaccination des enfants

L'Unicef a accepté son rapport 2023 sur la situation des enfants dans le monde, sur un plaidoyer en, faveur de la vaccination. Intitulé «Pour chaque enfant, des vaccins», ce rapport part du constat que «la santé des enfants dans le monde est gravement menacée: la couverture vaccinale a enregistré une très forte baisse pendant la pandémie de covid-19, privant des millions d'enfants supplémentaires de protection contre certaines des maladies infantiles les plus graves».



La vaccination est importante pour protéger la santé des enfants.

La pandémie de covid-19 a eu de graves conséquences sur le système de santé à travers le monde. «Malgré des décennies de progrès en faveur de la vaccination infantile, nos efforts collectifs ne suffisent plus. En d'autres termes, nous n'arrivons pas à vacciner chaque enfant. Si de nouveaux vaccins renforcent notre protection contre les maladies, aucun ne parvient à atteindre une couverture supérieure à neuf enfants sur dix. Certains en sont même très loin: seule une fille sur huit est vaccinée contre le papillomavirus humain (P.v.h), responsable du cancer du col de l'utérus. La pandémie n'a fait qu'assombrir ce paysage. Les trois dernières années ont érodé plus d'une décennie de progrès accomplis de haute lutte en faveur de la vaccination de routine des enfants», constate le rapport de l'Unicef.

D'où le plaidoyer pour relancer la vaccination. «Prendre les mesures nécessaires pour vacciner chaque enfant ne sera pas chose aisée. Cependant, le chemin parcouru au cours des 80 dernières années doit nous donner de l'espoir. Le monde n'a cessé d'accomplir des progrès remarquables en faveur de la vaccination, souvent dans les situations les plus difficiles et les plus éprouvantes. Ces progrès ont transformé nos vies. Ils ont permis à des millions d'enfants de survivre et de vivre sans pâtir des effets persistants de la maladie. Ils ont soulagé des familles du fardeau émotionnel et financier qui s'abattait sur elles quand elles devaient s'occuper d'enfants malades. Enfin, ils ont multiplié le capital humain, le talent et l'énergie de nos sociétés. Les années à venir sont encore plus prometteuses. De nouveaux vaccins nous aident déjà dans notre combat contre le paludisme. Et d'autres vaccins devraient prochainement voir le jour pour nous aider à lutter contre des maladies chroniques telles que le cancer et la maladie d'Alzheimer», écrit Mme Catherine Russell, directrice générale de l'Unicef.

Sept messages clés sur l'importance de la vaccination sont publiés dans ce rapport. «Les vaccins sauvent des vies. Pourtant, beaucoup trop d'enfants dans le monde n'en bénéficient pas, et la pandémie de covid-19 n'a fait qu'accroître leur nombre. Les enfants non vaccinés vivent dans les communautés les plus pauvres, les plus reculées et les plus marginalisées. Pour les atteindre, il est crucial d'investir en priorité dans les soins de santé primaires et en faveur des agents de santé (majoritairement des femmes) qui assurent ces services», rapporte le premier message-clé.

«La pandémie de covid-19 a bouleversé de nombreux aspects de la vie, et la vaccination infantile n'a pas échappé à ces perturbations. Entre 2019 et 2021, l'Unicef estime que 67 millions d'enfants n'ont pas reçu tous leurs vaccins de routine; parmi eux, 48 millions n'en ont reçu aucun. Sur cette période, la proportion d'enfants vaccinés a diminué de 5 points de pourcentage pour s'établir à 81%. En d'autres termes, environ 1 enfant sur 5 dans le monde n'est pas entièrement protégé contre les maladies à prévention vaccinale. Fait inquiétant, le recul observé durant la pandémie est intervenu à la fin d'une décennie marquée, dans l'ensemble, par une stagnation des taux de vaccination infantile», précise le rapport.

Urbain NZABANI

Cese (Conseil économique, social et environnemental)

Rechercher la performance par la compétence et la formation des conseillers

Les conseillers et le personnel du Cese (Conseil économique, social et environnemental) ont suivi, du 19 au 21 avril 2023, à Brazzaville, une formation pour renforcer leurs capacités sur la performance et la compétence. Cette formation qui s'est déroulée en présentiel et en virtuel, était animée par des experts du Cese de France.

Ouverts et clôturés par Mme Emilienne Raoul, présidente du Cese, en présence de François Barateau, ambassadeur de France et Adrien Labaume, secrétaire général de l'Ucesif (Union des Conseils économiques et sociaux et institutions similaires francophones), chargé des relations internationales du Cese de France (à l'ouverture) et de Mme Elodie Martinie Cousty, vice-présidente du Cese de France (à la clôture), les travaux de cette formation ont porté sur plusieurs aspects, notamment l'élaboration des avis adressés aux autorités publiques, la production du rapport sur l'état de la Nation, les pratiques respectives des deux conseils congolais et français et les didactiques de l'archivage.

Cette formation a permis également de donner la visibilité de l'institution congolaise et savoir comment organiser les acteurs de la société civile, pour une plus grande participation dans le processus de prise de décision par les pouvoirs publics.



Les organisateurs et les participants à la fin de la cérémonie d'ouverture.

Pendant les travaux, les participants ont procédé à l'analyse des faits sociaux dans l'orientation politique du pays, pour envisager comment progresser dans l'avenir.

A la cérémonie d'ouverture, François Barateau a souligné que «le Congo est aussi un partenaire clé pour trouver des solutions et co-construire les bases d'un développement durable. Pour répondre aux défis, l'atout majeur des peuples

se trouve, sans aucun doute, dans la coopération et la solidarité mises sur un investissement solidaire et partenarial».

Ouvrant les travaux, Mme Emilienne Raoul a dégagé le rôle de son institution dans le fonctionnement de l'Etat. «Notre institution a souvent été sollicitée par le Président de la République, pour des avis dans un débat national. Lorsque les propositions sont retenues par le gouvernement, elles font l'objet de prise de lois.

Le Cese France se retrouve chaque semaine en plénière pour adopter les avis qu'il adresse au gouvernement. Notre rôle est consultatif, mais doit prendre sa place dans la décision des affaires publiques», a-t-elle déclaré. Dans un message qu'elle a adressé aux participants à la fin des travaux, Mme Elodie Martinie Cousty, vice-présidente du Cese France, a expliqué que «nous sommes venus pour témoigner des moyens et des méthodes que nous avons la chance d'avoir, pour qu'à votre tour, vous puissiez vous doter aussi, au Congo, de vos propres moyens et vos propres méthodes adaptés à vos besoins, pour faire fonctionner votre magnifique conseil».

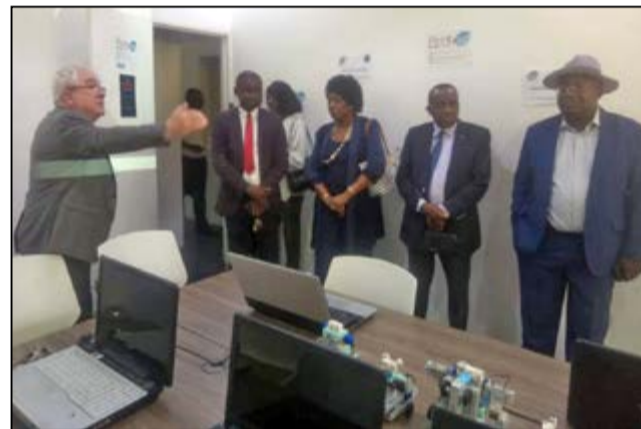
Clôturant la formation, Mme Emilienne Raoul a rappelé son importance: «Notre programme de formation avait pour objectif principal de nous doter des méthodes de savoir et de savoir-faire dans l'élaboration des avis et du rapport sur l'état de la Nation. Cette formation a répondu pour créer un savoir-faire adapté aux attentes de notre institution».

Martin BALOUATA-MALEKA

Eric Cabrillac, promoteur de la société Point sys Congo

«Nous avons élargi notre secteur d'activités à la vente d'écrans tactiles interactifs»

Implantée au Congo depuis 2009, la société Point sys est spécialisée dans la vente des écrans tactiles interactifs ainsi que la formation sur le développement d'applications robotiques, la création des sites Internet et la cyber-sécurité. Après l'inauguration, vendredi 21 avril 2023, de sa nouvelle salle de formation informatique au centre-ville de Brazzaville, son promoteur, Eric Cabrillac, nous accordé un entretien, pour parler de sa société.



Eric Cabrillac (à gauche) pendant l'inauguration de la salle de formation en informatique de sa société.

*** Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs?**

** Je suis Eric Cabrillac, ancien enseignant en France, aujourd'hui promoteur de la société Point sys Congo, présente au Congo depuis janvier 2006. Tout a commencé avec la création d'un site Internet, pour le Ministère des hydrocarbures. Cela a été le début de notre aventure à Brazzaville. En juillet 2009, nous avons créé, une structure purement Congolaise. Depuis 2009, nous avons élargi notre secteur d'activités à la vente d'écrans tactiles interactifs. Nous formons aussi sur le développement d'applications robotiques, la création des sites Internet ainsi que sur la cyber-sécurité.

*** Quels sont les avantages de travailler en robotique?**

** Tout d'abord, c'est très ludique, parce que nous travaillons avec des petits robots semblables aux gens vrais, sauf qu'il y a le cerveau moteur qui est connecté à l'ordinateur dans lequel on va rentrer notre programme. Cela nous permettra de commencer à former des jeunes dès le collège ou des adultes en reconversion avec des choses très simples, qui vont leur donner le principe de raisonnement du codeur et du développeur, c'est-à-dire les principes de boucles sur la programmation robotique. Cela peut être un robot en mouvement ou un autre système.

*** Quels sont les plus grands défis auxquels sont confrontés les ingénieurs en robotique aujourd'hui?**

** C'est la complexité des conditions qu'ils vont être amenés à rencontrer. Par exemple, les ingénieurs travaillent sur la voiture autonome, mais jusqu'ici, personne n'a encore réussi de la rendre parfaitement fiable, c'est-à-dire de la doter d'un cerveau d'intelligence artificielle qui va piloter la voiture en faisant en sorte qu'elle s'arrête, si un obstacle se présente, changer de direction en restant du bon côté de la route, anticiper et respecter les limitations des vitesses, etc. Dans ce contexte, il y a énormément des conditions qui s'imbriquent les unes vers les autres.

*** En quoi l'intelligence artificielle pourra-t-elle changer la donne, dans la conception de systèmes robotiques?**

** Parce qu'elle crée son raisonnement à partir des bases de données qu'elle a emmagasiné, comme l'image, les lignes de codes, etc. Et elle va comparer tout ça. Donc, plus elle apprend, plus elle est efficace. Les progrès de l'intelligence artificielle, la façon qu'elle a de pouvoir comparer les données, pour proposer des solutions ou prendre une décision rapidement, devient exponentielle.

*** En tant qu'expert, quels types de cyber-attaques auxquelles sont souvent confrontés les entreprises aujourd'hui et comment faire pour les prévenir?**

** Les entreprises sont soumises à deux types de cyber-attaques. Le premier, c'est ce qu'on appelle le crypto-virus qui est souvent dans un lien mail. Le fait de cliquer sur le lien déclenche automatiquement l'action du virus. L'autre type d'attaque, c'est le hacking, le piratage des données. C'est pour ça qu'on insiste beaucoup auprès nos clients sur la sécurité, pour que les mots de passe, ceux des boîtes email ne soient pas des prénoms ou des dates de naissance.

Propos recueillis par Roland KOULOUNGOU

A.r.d.s.p (Association pour la reconstruction et le développement social du Pool)

Didier Clotaire Boutsindi se réjouit de la paix retrouvée dans le Pool

Le président de l'A.r.d.s.p (Association pour la reconstruction et le développement social du Pool), Didier Clotaire Boutsindi, a demandé une messe d'actions de grâce et de remerciement au Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, pour la paix retrouvée dans le Département du Pool. Cette messe a eu lieu dimanche 16 avril 2023, en la paroisse Saint-Pierre Julien Eymard du village Samba Alphonse, au Sud de Brazzaville, dans le District de Goma Tsé-Tsé. Le sous-préfet, Aurélien Samba Malanda et le commissaire chargé de la paix au Pool au Comité de suivi pour la paix et la reconstruction du Congo, Fulgence Milandou ont participé à cette messe célébrée par l'abbé Rodolphe Mboya, etc.

Dans l'allocution de circonstance qu'il a prononcée, Didier Clotaire Boutsindi a indiqué que cette messe a été demandée, «pour remercier, du fond de notre cœur, le Président de la République, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso, pour les efforts qu'il a consentis dans le rétablissement de la paix définitive, voulue par les populations vivant sur l'ensemble des 13 districts du Département du Pool. En

effet, nous sommes heureux de vivre cette paix définitive, car, depuis la signature de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités, samedi 23 décembre 2017, à Kinkala, jusqu'à ce jour, chacun vaque à ses occupations quotidiennes, la circulation des biens et des personnes est libre, sur toutes les voies. C'est le résultat du respect du mot d'ordre de paix, lancé par les signataires de cet accord. Nous devons donc sauvegarder cette

paix, chèrement acquise. Car la paix a des bienfaits: la paix permet la création des entreprises qui donnent l'emploi aux jeunes; la paix permet à nos parents d'aller aux champs; la paix permet à nos enfants d'aller à l'école en toute sécurité; la paix nous permet de manger en toute tranquillité; la paix permet aux médecins d'aller soigner les malades sans crainte; la paix donne la vie à chacun de nous; la paix permet la tenue des élec-



Didier Clotaire Boutsindi.

tions libres; la paix favorise l'unité et la concorde nationales. Soyons tous unis avec les frères et sœurs des onze autres Départements pour vivre la paix».

N.M.

Les facteurs déclencheurs de la diversification économique

Toutes les analyses économiques et les faits sociaux et économiques montrent que la diversification de la production est source de croissance économique, dans la mesure où elle booste les investissements et garantit les recettes d'exportations. Mais, de quoi s'agit-il, lorsqu'on utilise ce vocable en tant que politique économique? La problématique liée à la diversification en Afrique est la question de la gestion d'une ou de plusieurs ressources naturelles, renouvelables ou non, physiques ou virtuelles, au profit de l'érection d'un système productif national. Dès lors, il convient de clarifier ce que l'on entend par diversification et sa dynamique dans le processus de développement.

Le contenu de la diversification

Que faut-il entendre par diversification? Y a-t-il une géométrie de la diversification? Peut-on mesurer son étendue, son ampleur? Quels sont ses facteurs déclencheurs? Il importe de répondre à ce questionnement, pour comprendre comment un système productif cohérent est au cœur du développement économique.

Contenu et marqueurs de la diversification

Il y a une approche à deux niveaux du concept de diversification: un niveau micro-économique et un niveau macro-économique. Au niveau micro-économique, la diversification consiste, soit à contrôler toute une filière, soit à développer un nouveau produit ou à conquérir d'autres marchés, toutes choses égales par ailleurs. Elle est dite verticale, lorsqu'une entreprise prend en charge toutes les activités amont et aval de sa production, ou lorsqu'elle va à la conquête d'autres marchés, avec le même produit; elle est dite horizontale lorsqu'une entreprise développe de nouveaux produits, toutes choses égales par ailleurs.

Par exemple, la société Bayo, qui fabrique des jus de fruit, s'approvisionnait en fruits auprès des paysans de Boko et ses environs. Par la suite, elle a développé ses propres vergers et est devenue son propre fournisseur en fruits; elle a fait une diversification verticale. De même, si, en ne produisant que du yaourt, l'entreprise Bayo élargit son marché de Brazzaville à Ouesso, elle se diversifie horizontalement. La même société qui, au départ, ne fabriquait que des yaourts, a étendu ses activités au jus de fruit et à l'eau minérale; elle a fait une diversification horizontale.

Au niveau macro-économique, «la diversification est l'implémentation diachronique, synchronique et diatopique des activités économiques, pour une transformation structurelle de l'économie. La diversification est d'une diachronie organisatrice, parce que, par des extensions successives de l'activité économique au cours du temps, elle crée des cohérences productives cumulatives, en amont et en aval. C'est le cas de la filiarisation, c'est-à-dire, «une



Barrage hydroélectrique d'Imboulou, le développement passe par la maîtrise de l'énergie.

succession d'opérations de transformation dissociables, séparables, liées entre elles par des enchaînements de techniques et de technologies, un ensemble d'actions économiques qui président à la mise en valeur des moyens de production».

Prenons, par exemple, le secteur bois, qui est en quelque sorte une source de diversification pour l'économie congolaise. La filiarisation par la première transformation peut être organisée, à partir de la coupe, autour des activités de sciage, de tranchage, de déroulage, de la fabrication des emballages et poteaux en bois, du conditionnement et de l'industrie papetière et des meubles voués à l'exportation. Par la deuxième transformation, la diversification dans le secteur bois peut prendre la forme de composants de menuiserie tels que les constructions de bâtiments en bois, l'ameublement ou les agencements.

La diversification est synchronique, lorsque des activités économiques dans des secteurs divers, émergent au même moment. Elle est un ensemble de simultanéités. Ici sont mis en relief les effets d'entraînement. François Perroux définit les effets d'entraînement, comme «les actions dans lesquelles l'augmentation du taux de la croissance ou de la productivité d'une unité simple ou complexe A provoquent l'augmentation du taux de croissance du produit ou de la productivité d'une autre unité simple ou complexe B», en temps réel ou avec un décalage temporel; c'est le développement des chaînes de valeur.

Par exemple, le développement de la filière bois peut, avec un temps d'adaptation ou de réaction, booster le transport ou la production maraîchère. Ce dernier cas est symptomatique du

développement agricole des pays de Boko, dans le Département du Pool, au Congo-Brazzaville. En effet, la production maraîchère dans cette localité exige un enrichissement des sols avec de la fumure issue des copeaux des scieries qui servent de réceptacles aux excréments des volailles.

Les copeaux issus des bois blancs mélangés aux rejets des volailles se décomposent très vite en engrais organiques. Il s'organise alors une agriculture maraîchère de grande envergure, causée par la croissance de l'industrie du bois. Il en est de même entre la production d'engrais à partir de la potasse et du phosphate et le développement de l'agriculture vivrière et commerciale. Mais, cette agriculture va également bénéficier des effets des nouveaux centres de consommation générés par les activités minières.

On peut, également, citer la corrélation entre développement du secteur minier et celui des infrastructures de transport, chemin de fer, pipeline, extension du Port autonome de Pointe-Noire, etc. En somme, la diversification synchronique profite des propensions innovatrices d'une branche ou d'une activité, pour générer la croissance d'une autre activité.

La diversification est dite diatonique, lorsque des activités économiques diverses se développent sur l'ensemble du territoire national. C'est notamment le cas lorsqu'il y a implémentation des programmes territoriaux de développement. Le Congo aurait pu expérimenter cette forme de diversification, si le processus dit de «municipalisation accélérée» avait retenu comme noyau dur le développement territorial intégré.

Selon la Commission économique de l'Union africaine, «le niveau de diversifica-



Par Louis Bakabadio.

tion peut être approché par deux dimensions que sont la concentration des produits exportés et la variété des exportations se référant au nombre de produits distincts exportés. La diversification quant à elle est mesurée à travers la distribution sectorielle de la production et des exportations».

Toutes les formes d'organisation de la diversification ont été théorisées par des économistes tels que Leontief, Perroux, Hirschman, Isard, Higgins. C'est ainsi que des outils tels que le tableau interindustriel, l'analyse structurelle avec les industries motrices ou la connectivité industries-réseau d'innovations ont vu le jour et ont servi de guide de politiques économiques dans plusieurs pays.

La dynamique de la diversification

Il y a lieu de s'interroger sur le facteur ou les facteurs déclencheurs de la diversification. Que dit l'histoire des faits économiques et sociaux sur les ressorts qui ont permis à certaines sociétés de se structurer en économies diversifiées? Trois facteurs peuvent être mis en évidence: l'énergie, la recherche et les infrastructures de transport.

L'histoire des faits économiques et sociaux montre que la diversification des économies évoluées est intimement liée à la révolution industrielle. Celle-ci est elle-même fille de la capacité mécanicienne des sociétés. La capacité mécanicienne des sociétés s'est littéralement métamorphosée, lorsque l'homme s'est affranchi du pouvoir des animaux pour produire. Lorsque l'homme a maîtrisé l'énergie mécanique, il s'est ouvert les portes du développement économique.

En effet, la première révolution industrielle a lieu en 1765 avec la production de l'énergie mécanique, grâce au charbon et à la machine à vapeur. L'homme s'était aperçu que le charbon ou houille, dans sa combustion, produisait assez de chaleur pour transformer l'eau en vapeur. Le coke obtenu par pyrolyse de la houille, avait un pouvoir calorifique très

élevé, transformant rapidement l'eau en vapeur. C'est ainsi que la vapeur était devenue le moteur de toute l'activité industrielle et des transports. Ainsi, l'énergie chimique du charbon s'est transformée en énergie mécanique avec la machine à vapeur. Il se développe alors des industries extractives et minières; l'agriculture connaît un essor remarquable avec le développement du machinisme agricole.

L'industrie textile se développe; les transports densifient le commerce international avec le train et le bateau à vapeur. La première révolution industrielle diversifie l'économie en transformant les sociétés à dominance agricole en sociétés industrielles et commerciales. Le professeur John Darwin évoque, avec beaucoup de pertinence, comment la puissance de la vapeur a reconfiguré les villes, le système de production et le transport, posant ainsi les premiers jalons de la mondialisation, par le décloisonnement des principaux ports mondiaux. Il affirme que non seulement que la puissance de la vapeur a généré une nouvelle configuration économique, mais surtout, elle a remodelé la culture et la politique de toutes les régions du monde. Ce qui fait dire à François Roche que «hier comme aujourd'hui, c'est la vitesse de déplacement des idées, des hommes et des capitaux qui constitue le fondement de la globalisation».

Or, c'est la vapeur qui a primé la vitesse primale à la transformation de l'économie.

La seconde révolution industrielle a lieu dans les années 1870... Elle a pour origine l'utilisation du pétrole et de l'électricité. L'eau qui a servi autrefois pour faire fonctionner les moulins, entre autres, va offrir sa puissante énergie mécanique (pentes, chutes) à faire tourner les turbines, qui la transmettent à des alternateurs pour produire de l'électricité. La chaleur produite par la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz sert aussi à fabriquer de l'électricité. Le pétrole est une énergie fossile composée d'éléments organiques tels que les hydrocarbures. Puisqu'il «offre des avantages certains par rapport à ses concurrents directs (bois énergie, charbon): une forte densité énergétique, un transport, un stockage et une utilisation aisés, et une abondance qui permet d'en disposer à bas coût», le pétrole a considérablement remodelé le paysage industriel du

XIX^e siècle. La production de l'électricité a eu un effet de délocalisation de l'industrie vers les villes, alors qu'avant, elle était établie

près des cours d'eau et des mines de charbon. Grâce à ces nouvelles sources d'énergie, se développent la production de masse, les transports avec le moteur à explosion et la chimie.

L'industrie se diversifie et le commerce international pose les jalons de la mondialisation. Ce que l'on peut dire de ces premières phases de la révolution industrielle, c'est l'histoire de la production par la transformation des sources énergétiques, transformation des moyens de production, transformation des matières premières en produits finis, transformation du marché par son élargissement extraterritorial.

La troisième révolution industrielle, théorisée par l'économiste américain Rifkin, se produit à partir de 1969, avec l'entrée dans l'ère de l'électronique et des techniques informatiques de communication d'une part, et d'autre part, les avancées en matière scientifique et technologique.

Cette troisième révolution industrielle est sous-tendue par des nouvelles sources d'énergie, l'atome et l'énergie solaire. En effet, certains spécialistes ont considéré qu'il y avait une baisse tendancielle de l'utilisation des énergies fossiles, parce que leur utilisation exponentielle était à l'origine de la hausse des émissions de gaz à effet de serre. Les sociétés industrialisées se sont alors tournées vers les énergies renouvelables, boostées par la recherche scientifique. Grâce à l'automatisation et aux découvertes dans l'industrie chimique, la révolution industrielle diversifie de l'offre des biens sur le marché, par la production des biens synthétiques, substituables aux produits naturels.

La quatrième révolution industrielle commence dans les années 2000, avec l'introduction des objets intelligents, l'intelligence artificielle, cloud et big data. C'est la révolution de l'association du collaboratif avec le robot (Cobot), de la mécatronique, qui est la méthode de numération des procès industriels pour l'industrie 4.0, celle de la fusion des rôles entre la technologie de l'information et technologie opérationnelle. Ce sont principalement les Allemands qui signent un nouveau paradigme de l'organisation de la production. Ce paradigme installe une synergie «monde virtuel, conception numérique et gestion des biens réels». L'intelligence artificielle est au cœur de cette synergie (...). La maîtrise de l'énergie est l'une des clés du développement économique. C'est ce qui fait dire à Rifkin que «les régimes énergétiques déterminent la nature des civilisations».

Louis BAKABADIO

In «La diversification économique en question», Editions LMI (Janvier 2022), PP 35 à 44. Les références des citations sont à retrouver dans le livre. Le titre de l'article est de la rédaction.

Musique

Hommage à Samba Mascott des Bantous de la capitale

Décédé le 11 avril 1991, à Paris, en France, Joseph Mayanguila Samba, connu sous son surnom d'artiste Samba Mascott, est une grande figure qui a marqué de son empreinte dans la sphère musicale congolaise. A l'occasion du 32ème anniversaire de sa disparition, une messe d'action de grâce a été célébrée, samedi 22 avril 2023, en la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, par l'abbé Bienvenu Kimbengui, curé de ladite paroisse, avec la participation des membres de la famille de l'illustre disparu, des représentants de l'U.m.c (Union des musiciens congolais), de ses collègues de l'Orchestre Les Bantous de la capitale, des amis et connaissances. Un dépôt de gerbe de fleurs a été effectué sur sa tombe, au cimetière du centre-ville, et une prestation des Bantous de la capitale, a eu lieu au Bar La Détente, à Bacongo. Cet hommage, c'est la concrétisation de l'idée lancée par son fils, Yvon Josammy Samba Ganga, scientifique, écrivain et chercheur américain d'origine congolaise, vivant aux Etats-Unis.

Sous un ciel dégagé, plein de grâce et d'espoir, en mi-journée, les parents de Joseph Mayanguila Samba, dit Sammy Mascott ou Samba Mascott, ainsi que ceux qui l'ont connu s'étaient donné rendez-vous en la Cathédrale Sacré-Cœur, pour commémorer la mémoire de ce grand artiste qui a su se distinguer par son élégance et son style. Une icône de la musique dont nombre de Congolais se souviennent encore à travers ses chansons.

Dans son homélie basée sur l'évangile de Saint-Jean, les versets 16 à 21 du chapitre 6, l'abbé Bienvenu Kimbengui a édifié les fidèles sur les missions que le Seigneur a confiées à chacun d'eux, pour éduquer, former et transformer les consciences. Il a souligné que Samba



Le concert des Bantous de la capitale au Bar La Détente.

Mascott compte parmi les artistes qui ont éduqué ses compatriotes, avec sa chanson, «Sammy na Cathy». «Cette chanson nous a beaucoup éduqués autour des années 80. Toutes les fois qu'elle était diffusée sur la radio nationale, c'était pour nous un rappel signifiant qu'il

était temps d'aller à l'école», a-t-il dit. Signalons que cette chanson est connue sous le nom de Marie-Jeanne, nom donné également à la Coupe d'Afrique remportée par le Congo en 1972. Dans son mot de circonstance, au nom de la famille, Divine Tchitembo, petite-fille



L'artiste musicien Samba Mascott.



La tombe de Samba Mascott.

de l'artiste, s'est adressée à son grand-père, sur un ton émouvant: «Cela fait 32 ans, depuis que tu nous as quittés. Je m'attriste à la seule pensée que jamais on n'aura le privilège de t'écouter nous raconter tes expériences vécues. Tu ne peux imaginer ce que nous ressentons, lorsqu'on pense au grand homme que tu étais. Il y a une chanson dont le titre était «Bâna avenir na nga» (Les enfants sont mon avenir), cela voulait dire qu'il voulait vieillir auprès de ses enfants et que ces derniers prennent soins de lui. Malheureusement, le ciel l'a rappelé plus tôt».

Accompagnés des amis et connaissances, les parents se sont rendus au cimetière du centre-ville, pour le dépôt de la gerbe de fleurs sur la tombe de l'artiste et s'y recueillir. Une cérémonie agrémentée par la fanfare des bantous de la capitale. «Samba Mascott était un homme aimable, très amusant avec des chansons réfléchies. Il était un créateur. Quand vous écoutez toutes les chansons des Bantous, les accompagnements, c'était l'œuvre de Samba Mascott. Je suis venu honorer un grand de la musique congolaise», a déclaré Joseph Mpénaya, membre du comité exécutif des Bantous de la capitale. Signalons qu'un concert des Bantous de la capitale a été organisé le même jour au Bar la détente avec plusieurs interprétations des chansons de samba Mascott.

Roland KOULOUNGOU

Cinu (Centre d'information des Nations unies)

Une exposition-photos pour combattre l'héritage du racisme et l'esclavage

Le Cinu (Centre d'information des Nations unies) de Brazzaville a abrité, du 20 au 27 avril 2023, une exposition-photos intitulée: «10 histoires vraies de l'esclavage colonial hollandais». Le vernissage a eu lieu, jeudi 20 avril, sous le patronage de Liz Pascal Moussoki, directeur de cabinet de la ministre de l'industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs, en présence de Prosper Mihindou, responsable du Cinu, chargé de communication au bureau du coordonnateur-résident du Système des Nations unies au Congo. L'objectif de l'exposition-photos est de combattre le racisme et l'esclavage par la sensibilisation et l'éducation.

Le vernissage de l'exposition-photos a regroupé une assistance composée d'élèves lycéens et d'étudiants. Cette exposition-photos a été organisée dans le cadre de la décennie des Nations unies pour les peuples d'ascendance africaine (2015-2024) et de la journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves. L'exposition se concentre sur l'esclavage à l'époque coloniale néerlandaise, du 17ème au 19ème siècles, au Brésil,

au Suriname, dans les Caraïbes, en Afrique du Sud, en Asie et aux Pays-Bas. Celle-ci présente dix histoires personnelles vraies de personnes réduites à l'esclavage qui ont voulu élever la voix contre cet état d'esclave. Pour le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, «l'histoire de l'esclavage racialisé est une histoire de souffrance, de crime, de violence et d'exploitation. C'est aussi une histoire d'un courage impressionnant qui montre les êtres humains sous leur meilleur jour, à



Prosper Mihindou, Liz Pascal Moussoki et l'assistance à l'ouverture de l'exposition.

commencer par les esclaves qui se sont soulevés contre des obstacles impossibles et s'étendant aux abolitionnistes qui se sont prononcés contre ce crime atroce». A noter que l'infamie de l'esclavage a duré plus de 400 ans. La traite transatlantique des esclaves est considérée comme l'un des plus graves crimes contre l'humanité que le monde n'ait jamais connu. Emmenés de force depuis de l'autre côté de l'Atlantique, ce

sont des millions d'enfants, de femmes et d'hommes d'Afrique qui ont été arrachés à leurs familles et à leurs pays d'origine, leurs communautés déchirées, leurs corps transformés en marchandises, leur humanité niée. La traite transatlantique des esclaves a, cependant, des conséquences que nous subissons encore à l'heure actuelle. Les inégalités sociales et économiques d'aujourd'hui sont héritées en ligne directe de

Musique

Decès de Harry Belafonte

Surnommé «le roi du calypso», Harry Belafonte, célèbre chanteur africain-américain, est décédé mardi 25 avril 2023, à son domicile de New York, aux Etats-Unis, des suites d'une insuffisance cardiaque congestive, à l'âge de 96 ans. Né à Harlem, le 1er mars 1927, d'une mère jamaïcaine et d'un père martiniquais, il fut un artiste musicien engagé dans la lutte pour les droits civiques dans les années 50. Durant sa carrière musicale, il a signé six disques d'or et remporté plusieurs Grammy awards dès 1960.

Appelé «kaiso», le calypso, dont il était le roi est un style de musique originaire de Trinité-et-Tobago, étroitement associée au carnaval, s'était répandu aux Etats-Unis avant de conquérir le monde. Harry Belafonte mixait influences ouest-africaines, caribéennes et new-yorkaises, pour créer une musique à grand succès, avec des tubes comme «Banana Boat», «Matilda», «Day-O», «Island in the Sun», «Jamaica Farewell», «Try to remember» ou encore «Coconut woman».



Le roi du calypso, Harry Belafonte.

ces siècles d'exploitation coloniale. On reconnaît les stéréotypes racistes répandus, pour justifier l'inhumanité du commerce des esclaves dans la haine suprématiste blanche qui surgit en ce moment. Le secrétaire général des Nations unies a déclaré qu'il nous incombe à tous de lutter contre l'héritage raciste de l'esclavage. Les gouver-

nements du monde entier devraient introduire des leçons dans les programmes scolaires sur les causes, les manifestations et les conséquences profondes de la traite transatlantique des esclaves. «Nous devons apprendre et enseigner l'horrible histoire de l'esclavage».

Martin BALOUATA-MALEKA

Can (Coupe d'Afrique des Nations) de football U17 Algérie 2023

Hugues Ngouélondélé a encouragé les Diables-Rouges avant leur départ

Les Diables-Rouges football U17 sont qualifiés à la phase finale de la Can (Coupe d'Afrique des Nations) Algérie 2023 qui se déroule du 29 avril au 19 mai prochain. Le Congo est dans le groupe A, avec le Sénégal, la Somalie et l'Algérie, pays organisateur. Il y a trois groupes de quatre pays chacun. Avant leur départ pour l'Algérie, les Diables-Rouges U17, regroupés au Centre de formation du Stade Alphonse Massamba-Débat, avec leur entraîneur italien, Fabrizio Cesana, ont reçu la visite du ministre en charge des sports, Hugues Ngouélondélé, lundi 17 avril 2023. Ils ont quitté Brazzaville, samedi 22 avril. On déplore cependant l'absence de journalistes reporters pour les accompagner.

Les Diables-Rouges des moins de 17 ans sont enthousiastes et confiants d'avoir arraché leur qualification à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, dont les quatre demi-finalistes seront qualifiés à la Coupe du monde des moins de 17 ans 2023, qui aura lieu au Pérou. Le ministre Hugues Ngouélondélé leur a apporté le massage d'encouragement du gouvernement, avant leur départ pour l'Algérie. Il les a exhortés d'aller faire un bon résultat, en terre algérienne. Il a promis les rejoindre au Congo, quand ils atteindront les demi-finales.

«Vous êtes, pour nous, l'espoir. On compte sur vous pour que l'équipe nationale de demain, ça soit vous, pour défendre la patrie et ne rien attendre de ça, parce, quand



La rencontre des Diables-Rouges U17 avec le ministre Hugues Ngouélondélé.

on a levé le pays plus haut, il n'y a pas meilleure récompense pour ça. Le Congo restera toujours Congo. Les autres vont venir, mais vous devriez laisser les traces. Et des traces positives. Comme on dit, la vie, c'est une pièce de théâtre. Chacun vient jouer son rôle et s'en va. Mais, il est essentiel de

laisser des traces positives. Vous, vous devez le faire. Le faire pour vous et vous devez le faire surtout pour le pays. Et nous, on vous soutiendra toujours, pour que vous alliez vers l'avant. Ça sera pour le bonheur des Congolais. On peut compter sur vous? «Oui» (ont répondu les jeunes). Donc, on est

ensemble et je compte beaucoup sur vous. Vous avez encore beaucoup d'avenir sur le football et vous avez beaucoup à donner pour le pays. Le Congo a gagné la Can pour la première fois en mars 1972 et depuis plus jamais. Alors, dans votre tête, vous devez vous dire: nous sommes les U17 et demain, on passera à l'équipe A», a-t-il déclaré.

Au nom de ses co-équipiers, le capitaine des U17, Arsène Leloho, s'est engagé à mouiller le maillot, pour atteindre les demi-finales, synonymes de qualification à la Coupe du monde et de ramener la coupe à la maison, car ils vont «en terre algérienne pour gagner». Signalons que la sélection nationale est renforcée par l'arrivée de 11 joueurs de la diaspora. Le Congo livre son premier match contre le Sénégal, le dimanche 30 avril prochain. C'est déjà, là, un gros morceau. Si les Congolais gagnent, ils auront alors pris une sérieuse option pour la suite de cette phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

Luze Ernest BAKALA

Volleyball/club renaissance de Mpila (Brazzaville)

Célébration du huitième anniversaire avec le manager Blaise Ngamba

Créé le 25 mars 2015, par un groupe de mordus de volleyball du Quartier Mpila à Brazzaville, et dirigé par le manager Blaise Gamba, le Volleyball club renaissance a célébré, samedi 22 avril 2023, à son siège, à Mpila, le huitième anniversaire de sa fondation, sous le patronage de son manager, Blaise Gamba, en présence du chef du quartier, Ngambé Ignongui. Discours, remise de diplômes d'honneur aux dirigeants du club, aux anciens joueurs et aux responsables du Lycée technique 5 février et repas de gala ont été au menu de cette célébration.

Dans son allocution, le secrétaire général du club, Paraire Borel Elion, a fait la genèse du club et lancé un appel aux mécènes, pour soutenir le développement du club. «De nos jours, le club est affilié à toutes les instances du volleyball congolais (Fédération congolaise de volleyball, Ligue départementale de volleyball de Brazzaville). Il participe à plusieurs compétitions départementales, nationales et zonales. Le Volleyball club renaissance de Mpila a signé des accords de partenariat avec le Club Kinda Odzohô (dont le président, Guy Oyéla, était là). Il est ouvert à l'international depuis le 15 mars 2023. Il a reçu un important lot de ma-



8^e anniversaire de Renaissance Volley-ball club Mpila.

ériel de volleyball venant de la Fédération italienne. A titre de rappel, le club a commenté avec une catégorie des cadets garçons. Aujourd'hui, il est représenté dans toutes les catégories et a obtenu

des résultats satisfaisants, malgré d'énormes difficultés matérielles, techniques et financières», a-t-il poursuivi. Puis, il a lancé un appel aux mécènes. «Nous avons besoin de votre soutien mul-

tiforme, pour les échéances qui pointent à l'horizon», a-t-il indiqué.

De son côté, Ngambé Ignongui, chef du quartier 601 de l'arrondissement 6 Talangaï, qui a été témoin de la création de ce club, s'exprimant en langue lingala, a remercié les dirigeants du club, le staff technique et les joueurs, pour l'existence de ce club qui occupe des jeunes de son quartier. Il les a exhortés au travail, afin d'être parmi les premières équipes de volleyball de la capitale.

Signalons que le club prépare une nouvelle promotion de joueurs baptisée Edith Ngassaki, du nom d'une ancienne joueuse des Diables-Rouges. «C'est une surprise pour moi de l'honneur que le manager du Volleyball club renaissance a fait à mon endroit. Je ne ménagerai aucun effort pour accompagner ces jeunes à la gloire. Je vais les aider et les encadrer avec les moyens qu'on pourra avoir», a dit Edith Ngassaki.

L. E. BAKALA

Championnat départemental de handball de Brazzaville

A mi-parcours, la D.g.s.p et l'Etoile du Congo en tête



En haut: D.g.s.p seniors dames. En bas: Etoile du Congo.

Le championnat départemental de handball Casimir Molongo a touché à sa fin, le week-end du 22 au 23 avril 2023, au Gymnase Nicole Oba, à Talangaï, avec les résultats suivants:

En juniors hommes As Neto a battu Patronage Sainte-Anne par 34 à 11. Etoile du Congo est passé pieds joints devant la D.g.s.p par 32 à 20. Asoc est venu about de l'Académie par 28 à 27. Ustpm bat Fc Jso difficilement par 33 à 32.

En juniors dames, une seule rencontre a été au programme celle de l'Etoile du Congo et la D.g.s.p qui se sont séparé par un score nul de 19-19.

En seniors dames la D.g.s.p qui a laminée Inter club par un score lourd de 46 à 22.

En seniors hommes, Inter club a battu Diables-Noirs par 38 à 20. Victoire de Petrosport Orange devant la Tsongolaise 40 à 19. Etoile du Congo a mis en déroute Grain de sel par le score 26 à 23.

L. E. B.

Classement des trois premières équipes en mi-parcours:

Juniors dames: 1er As Otohô 09 pts, 2e Us Renaissance 07 pts +35, 3e Etoile du Congo 07 pts +4.

Juniors hommes: 1er Asoc 15 pts, 2e Jso 14 pts, 3e Académie 12 pts.

Seniors dames: 1er D.g.s.p 14 pts, 2e As Otohô 12 pts, 3e Cara 08 pts.

Seniors hommes: 1er Etoile du Congo 18 pts, 2e Petrosport Orange 16 pts, 3e Bmc 14 pts

Championnat national direct Ligue 1 de football

L'As Otohô file vers un nouveau sacre, Etoile du Congo cartonne et Cara s'enfonce

L'As Otohô s'était assurée la première place, dès la phase aller, avec un écart de 7 points devant son poursuivant immédiat, les Diables-Noirs avec 24 points. Les protégés du président Maixent Raoul Ominga peuvent se frotter les mains. Sauf miracle de dernier moment, ils sont, une fois de plus, assurés d'être sacrés champions de la saison sportive 2022-2023.



Phase de jeu entre Etoile du Congo et Patronage Sainte-Anne

En effet, dès la 21^{ème} journée du championnat national, qui s'est jouée du samedi 22 au dimanche 23 avril, l'As Otohô s'est imposée devant l'Inter-club sur un score de 1 but à 0, dans sa citadelle imprenable du Stade Marien Nguabi, à Owando. Avec 51 points en tête du classement, l'As Otohô n'a plus de soucis à se faire durant les quatre journées qui restent.

Au Stade Alphonse Massamba-Débat, samedi 22 avril, à Brazzaville, le deuxième du classement, Diables-Noirs, est passé pieds joints devant B.n.g (Bana nouvelle génération) par 1 but à 0. En deuxième match, Etoile du Congo a battu Patronage Sainte-Anne qui tisse du mauvais coton, par le score sans appel de 4 buts à 1. Dimanche 23 avril, toujours au Stade Massamba-Débat, la J.s.t (Jeunesse sportive de Talangaï) l'a remporté devant le Fc Kondzo: 2 buts à 1.

Au Stade Paul Moukila Salaye de Dolisie, on a enregistré la victoire de l'Ac Léopards devant l'As Cheminots, par 2 buts à 0. Au Complexe sportif de Pointe-Noire, le Fc Nathaly's a dominé le Cara par 2 buts à 1. Le V.club Mokanda est venu à bout de l'As Juk, par 2 Buts à 1. Dans le classement général, il faut dire le Cara et Patronage Sainte-Anne, deux anciennes et grandes équipes du football congolais, traînent au bas du tableau et risquent même la relégation.

L. E. B.